

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne

CANADA \$ 6.00  
E.-UNIS et Empire Britannique 8.00  
UNION POSTALE 10.00

Edition hebdomadaire

CANADA 2.00  
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Rédaction et administration

430 EST NOTRE-DAME

TELEPHONE: HARBOUR 1241

SERVICE DE NUIT:

Administration: HARBOUR 1243

Rédaction: HARBOUR 3679

Gérant: HARBOUR 4897

## La question des marchés

Le rapport du sous-comité est enfin publié

Nous publions aujourd'hui (sans les notes explicatives, faute d'espace) le rapport du sous-comité de la Commission technique et du comité d'urbanisme chargé d'étudier la question des marchés.

On verra que, comme nous l'avions laissé prévoir, ce sous-comité s'est prononcé carrément en faveur d'un seul marché central, qui doit être le marché Bonsecours.

Les experts en aménagement urbain et en génie civil, qui ont étudié cette question, concluent, après avoir entendu les intéressés, que la principale objection soulevée contre le marché Bonsecours, c'est l'encombrement.

Cette objection n'est pas sérieuse pour deux raisons.

Tout endroit d'affaires, magasin, gare, hôtel, théâtre, crée nécessairement de l'encombrement, s'il est fréquenté. Bien plus, cet encombrement est recherché et on tâche autant que possible de le stimuler et de l'accroître. C'est tout le secret des sommes astronomiques payées pour les lotissements de la rue Sainte-Catherine ouest, près de Windsor, soit de l'endroit de la ville le plus encombré et dont on cherche à accroître l'encombrement en faisant tous les ans converger vers ce point de nouvelles lignes de tramways ou d'autobus.

Ensuite — et c'est la deuxième raison — l'agrandissement du marché Bonsecours, qui s'accompagnerait de l'élargissement de certaines rues et du percement de certains tunnels, tel que préconisé par le sous-comité, remédierait aux embouteillages, en supprimant, grâce à l'étagement, les croisements de circulation.

Le sous-comité rejette le projet du marché rue Frontenac. Nous avons déjà dit ici que le curé de la paroisse la plus intéressée est d'avis que ce projet devrait être écarté et on nous informe que les RR. PP. Jésuites, qui desservent la paroisse de l'Immaculée-Conception, dont la paroisse Saint-Louis-de-Gonzague a été détachée, croient aussi qu'il serait malheureux de transformer le caractère de la localité en construisant un marché au bout de la rue Rachel. On peut voir que les propriétaires du quartier de Lorimier se sont opposés par la voix de leur échevin à l'installation d'un marché au parc de Lorimier pour les mêmes raisons. Les notes explicatives du rapport disent à ce sujet:

«5. Quant au parc de Lorimier qui a été suggéré comme site possible, le sous-comité ne l'a pas visité parce que l'échevin du quartier, M. A. L'Archevêque, et les résidents du voisinage ont exprimé le désir que cet emplacement ne soit pas converti en marché. Ce district est purement résidentiel.»

Le sous-comité n'a pas pu manquer d'être frappé de l'erreur que l'on commettait — et que les fondateurs de Montréal ont bien su éviter — en établissant le marché central, le marché le plus important, loin des communications fluviales qui ont fait Montréal.

Le sous-comité a également discuté la question de coût. Il estime — et il ne parle pas au hasard — que la somme de deux millions suffira à couvrir les frais ressortissant directement à l'établissement du marché.

Qui songerait à trouver extraordinaire que l'on dépensât pour des fins aussi utiles cette somme dans l'un des plus importants quartiers de Montréal, de tous les points de vue, qui n'a rien reçu depuis nombre d'années et qui a subi l'opprobre de halles installées en contravention avec toutes les données architecturales modernes, voire de l'élémentaire hygiène, quand on a affecté, au centre et à l'ouest, d'importantes sommes à l'amélioration de marchés qui ne font pas leurs frais?

L'opinion du sous-comité des deux corps qui doivent être les guides de l'administration étant désormais connue, celle-ci ne peut pas la mettre de côté sans signifier à ces corps qu'elle leur retire sa confiance et, conséquemment, sans mettre les membres dans une situation si délicate que certains d'entre eux, n'hésiteront pas à démissionner plutôt que de compromettre leur dignité et de toucher d'inutiles honoraires.

Louis DUPIRE

## L'actualité

### Qui perd gagne

Si l'on veut en croire un prestidigitateur français, il serait maintenant possible à n'importe qui de gagner facilement de l'argent en jouant à la roulette d'après son système infallible. Ce monsieur prétend avoir découvert, après une vingtaine d'années de longues recherches et de minutieux calculs, le moyen certain de s'enrichir sans trop de peine, rien qu'à parler tranquillement à la roulette. Il appelle ça son "secret de \$50,000,000".

Il a publié un volume en anglais, à l'usage des Américains crédules, sur son fameux secret qu'il se garde bien de révéler. Dans ce livre de 140 pages, il raconte comment il est parvenu à trouver ce système infallible qui vaut \$50,000,000 mais qui ne lui a pas encore rapporté le Pactole. Comme tous les inventeurs, il est bohème et désintéressé.

On lui a interdit de jouer à Monte-Carlo, prétend-il. C'est ce qui l'empêche d'aller faire sauter la banque avec son infallible système. En homme prudent qui connaît la cupidité de ses semblables, il ne veut pas confier son secret à d'autres qui joueraient pour lui. Imaginez donc! Un secret de \$50,000,000! Ça ne se confie pas à tout le monde.

L'inventeur a joué dans plusieurs endroits, en Europe et en Amérique, pour démontrer l'excellence de son système. Il a toujours gagné...

Que prétend-il faire avec son secret? Former une ligue internationale pour la protection des joueurs. A eux — mais à eux seuls — il révélerait son secret après qu'ils auraient payé une somme de \$10, ou \$100, ou \$1000, chacun, selon qu'ils seraient 5,000,000, 500,000 ou 50,000 à faire partie de cette ligue. Pour avoir en cette dernière idée, l'auteur récolterait \$50,000,000!

Même si ce fameux système avait quelque valeur, qu'arriverait-il au cas où on le ferait connaître? Les individus et les compagnies qui s'occupent du fonctionnement — et

du bon fonctionnement — des roulettes trouveraient des combinaisons pour rendre faillible l'infaillible système. Et ceux qui auraient payé \$10, \$100, ou \$1,000, ne seraient pas plus avancés qu'aujourd'hui. Seul l'inventeur aurait balancé une fructueuse affaire. C'est évidemment ce qu'il cherche depuis une vingtaine d'années avec, comme atout principal dans son jeu, la crédulité incalculable des hommes.

Après les avoir mystifiés pendant trente ans par des tours de prestidigitation, votre homme à martingale veut leur en faire voir de grises une toute dernière fois avec son fameux système.

Après cela, s'est-il dit, j'en aurai assez. Je me retirai sous ma tente pour me moquer un fois de plus de l'imbecillité des autres.

Le système repose entièrement sur le calcul des probabilités ou de la mystification. L'auteur ne l'explique pas mais nous le comprenons ainsi: Une poire (un gogo, un gobeur, un fish) nait à chaque minute. A cette vitesse, combien pourrions-nous trouver de bonnes poires qui consentent à payer \$10 pour faire partie de notre ligue de protection des joueurs?

On voit que ce système est de beaucoup le plus simple des systèmes.

L'inventeur n'est pas le premier à prétendre trouver un système infallible aux jeux de hasard. Il n'est pas le premier, non plus, à vouloir faire acheter par d'autres le système qu'il ne peut exploiter lui-même.

C'est un peu cela que les nègres, aux courses, pratiquent. Ils viennent vous trouver avec des airs mystérieux et vous confient qu'ils ont appris d'une source certaine le nom du cheval qui va gagner la course. Le frère d'unockey, ou le beau-frère de la belle-soeur d'un propriétaire de chevaux, leur a donné l'information. Ils vous la confient à condition que vous leur donniez un billet de deux dollars sur ce même cheval. Ils racontent la même petite histoire à huit, neuf ou dix parieurs différents, selon qu'il y a huit, neuf ou dix chevaux dans la course, en changeant de cheval à chaque fois. De cette fa-

## A OTTAWA

### Le nouvel accord commercial avec l'Australie

M. Bennett en a déposé le texte hier à la chambre — Le premier ministre est très optimiste — Le Canada jouit du régime préférentiel pour 415 articles sur 433 — MM. les sénateurs Hayden, Raymond et McDougald à l'enquête de la Beauharnois — Contre le nudisme

### M. WOODSWORTH ET LES PERMIS DE CHASSE

(Par Emile Benoît)

Ottawa, 13. — Le premier ministre a déposé en Chambre, ce soir, le texte du nouvel accord commercial que son gouvernement vient de conclure avec celui d'Australie.

Presque en même temps, cette pièce était communiquée aux membres du Parlement à Canberra. A cause de la différence d'heure entre les deux pays toutefois, les parlementaires australiens n'ont pris connaissance du traité qu'à trois heures de l'après-midi, le 14 juillet. Les Australiens ont le malheur de vieillir plus vite que les Canadiens. M. Bennett était évidemment fier de son premier accomplissement diplomatique et il n'a pas manqué de le laisser voir.

Depuis plusieurs années, a-t-il dit, les achats de l'Australie à l'étranger se totalisent dans les environs de \$300,000,000 annuellement. Le Canada est en état de fournir à ce Dominion des antipodes la plupart des choses qu'il doit se procurer par l'importation. Grâce aux avantages tarifaires qui lui sont concédés, le Canada a de grandes chances de devenir l'un des principaux fournisseurs de l'Australie, sinon le principal.

A cette époque de dépression commerciale et industrielle, il faut reconnaître que pareille perspective est riante pour un premier ministre qui n'a guère entendu parler, depuis son accession au pouvoir, de chômage et de choses du même genre. Aussi bien, M. Bennett était-il, ce soir d'humeur charmante.

Le Canada se voit reconnaître le régime préférentiel pour 415 des 433 articles du tarif australien, le régime intermédiaire pour six autres articles.

L'un des avantages les plus importants que nous obtenions, c'est sans doute l'entrée en franchise de notre papier à journal sur le marché australien, ce qui veut dire une préférence de quatre livres sterling la tonne (environ \$20) sur le papier de tous les pays étrangers.

Sur le bois en grume on nous consent une préférence de 10 pour cent ad valorem; sur différentes sortes de bois préparé, une préférence de deux shillings par cent pieds linéaires.

En retour le Canada reconnaît à l'Australie un régime de faveur pour 28 articles, tandis que le traité actuellement en cours, signé en 1925, n'accorde en son régime à l'Australie que pour vingt articles.

A noter encore que ce régime de faveur, en plusieurs cas, n'est que saisonnier. Les oeufs australiens n'entreront, par exemple, en franchise au Canada que pendant les mois de janvier et de février; tout le reste de l'année, le tarif de préférence britannique s'appliquera.

De même pour les fruits frais; les abricots ne seront admis en franchise que pendant les mois de janvier et de février; les poires, que pendant les mois de février, mars et avril; les coings et les brugnons (variété de pêches), pendant les mois de mars, avril et mai; le raisin frais, pendant les mois de février,

mars, avril, mai et juin; les oranges, pendant les mois de mai, juin, juillet, août, septembre et octobre. Et ainsi de suite.

Il semble bien que le régime de faveur n'est saisonnier à propos des coings, des brugnons, des oranges qu'en raison des accords commerciaux qui existent déjà entre le Canada, les Antilles et l'Afrique-Sud.

L'Australie a accepté que son fromage soit frappé d'un droit spécifique d'un cent le livre, son beurre, d'un droit de cinq cents, son houblon, d'un droit de 6 cents la livre. Quant au houblon, le gouvernement Bennett a évidemment voulu protéger les gens de la Colombie britannique.

Des droits spéciaux sont prévus pour le brandy, le champagne, les vins mousseux et les vins ordinaires d'Australie.

L'un des traits caractéristiques du nouvel instrument diplomatique, c'est qu'il comporte une clause stipulant qu'un désaccord survenant entre les parties contractantes et ne portant que sur une clause ou deux n'entraînera pas l'abrogation de tout le traité. Les clauses en question cesseront de s'appliquer et des négociations seront entreprises mais le reste du traité sera maintenu. M. Bennett a fait observer que c'est la première fois, dans l'histoire diplomatique, qu'une telle clause est insérée dans un traité. Il considère que c'est ainsi que les choses doivent se passer entre deux pays de l'Empire britannique.

### La déclaration de M. Bennett

En soumettant le traité M. Bennett a fait la déclaration suivante:

"Après des négociations de plusieurs mois, un traité a été conclu entre le Canada et l'Australie. Le ministre du commerce et de l'industrie, M. H. H. Stevens, l'a signé au nom du gouvernement canadien, le 5 juin; l'ont signé au nom de l'Australie, son premier ministre, M. J. H. Scullin, et son ministre du commerce et du transport, M. Parker Maloney.

"A la demande du gouvernement canadien, il a été entendu que le nouveau traité serait déposé, ce soir, à Ottawa; demain après-midi, à trois heures, à Canberra, heure de Canberra, qui est en avance de quinze heures sur Ottawa.

"Depuis vingt ans que l'Australie s'est donné un régime de tarif préférentiel, tous les gouvernements canadiens ont cherché à s'en assurer le bénéfice. La chose n'avait pas encore été possible. Le gouvernement précédent avait, en 1925, conclu un accord qui nous valait le régime préférentiel australien pour quatre articles et quelques parties d'articles. L'accord signé le 5 juin, nous vaut le régime préférentiel de l'Australie pour 415 des 433 articles de son tarif. Pour six autres articles ou parties d'articles, nous obtenons le tarif intermédiaire.

"Pour un bon nombre de produits qui intéressent notre commerce d'exportation au premier chef, l'Australie a accepté d'arranger

## Le centenaire des Clercs de Saint-Viateur

L'ouverture des fêtes a eu lieu hier soir au Séminaire de Joliette — Des centaines de membres de l'Institut, des représentants de tous les ordres et de toutes les Congrégations du Canada et un nombreux clergé remplissaient la salle académique — Dévoilement d'un portrait du fondateur, le Père Querbes — Allocution du R. P. Provincial et réponses de M. le chanoine Harbour, de Mgr Laflamme et de S. E. Mgr Desmarais

Joliette, 14. (De notre envoyé spécial). — L'Institut des Clercs de Saint-Viateur célèbre cette semaine à Joliette le centenaire de sa fondation. Plus de 500 membres de cette grande famille religieuse sont réunis au séminaire qui reçoit des invités de tous les coins de la province. Et la coquette petite ville a ajouté à la parure de ses fleurs et de sa verdure ses ornements de fête, des drapeaux, des banderoles et des centaines de petites lumières qui lui donnaient hier soir un aspect féerique. La population de Joliette a tenu à marquer toute sa gratitude pour cette congrégation qui, depuis son arrivée au pays et à Joliette, en 1847, a formé toute la jeunesse de la région.

La cérémonie d'ouverture hier soir fut d'une grande et belle simplicité. Des centaines de membres de l'Institut, des représentants de tous les ordres et de toutes les congrégations du Canada et un nombreux clergé remplissaient la salle académique du séminaire. Les hauts dignitaires ecclésiastiques avaient pris place sur la scène, magnifiquement décorée. Aux côtés de l'évêque de Joliette, S. Ex. Mgr Papi-neau, avaient pris place Leurs Excellences Nosseigneurs Forbes, archevêque d'Ottawa, Courchesne, évêque de Rimouski, Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, Mgr Laflamme, vicaire capitulaire de Québec, M. le chanoine Harbour, représentant de Mgr l'archevêque-coadjuteur de Montréal, Mgr Filiol, recteur de l'Université

"Je présenterai bientôt un bill dont je donne avis dès ce soir. J'ai cru toutefois qu'il convenait que les députés pussent prendre auparavant connaissance du traité, de l'étudier.

"Depuis plusieurs années, les achats de l'Australie à l'étranger se totalisent dans les environs de \$300,000,000 annuellement. Le Canada est en mesure de lui procurer la plupart des choses qu'elle doit se procurer par l'importation. Comme conséquence du nouvel accord cela pourra probablement se produire.

M. Bennett lit quelques passages d'une lettre de M. Parker Maloney, qui est parvenue à Ottawa en fin de semaine. Le ministre australien considère que le nouvel accord marque un grand pas dans le sens d'une préférence tarifaire impériale, que le Canada vient de donner aux autres Dominions un bel exemple de bonne volonté.

M. Bennett ajoute ensuite: "Je tiens à souligner une autre clause de l'accord. Je crois que c'est la première fois qu'une clause de ce genre est mise dans un traité. L'Australie et le Canada considèrent que les accords conclus entre deux Dominions de l'Empire britannique ne devraient pas être abrogés facilement. Un désaccord à propos d'une clause ou deux ne devrait pas entraîner la fin d'un traité. Le neuvième article du nouvel accord cherche à éviter pareil inconvénient. Il y est prévu qu'un désaccord partiel n'entraînera l'abrogation momentanée en attendant que de nouvelles négociations aient pu s'engager, que de la partie du traité concernée.

"Aux termes du traité, notre loi du dumping n'opérera pas contre l'Australie et la loi australienne du dumping n'opérera pas contre nous. Il semble bien qu'il soit à l'avantage des deux parties d'avoir convenu d'un désaccord, qu'un différend à propos d'une clause en particulier, n'entraînerait pas la fin du traité.

"Il est arrivé par exemple que la Nouvelle-Zélande et le Canada n'ont pu s'entendre à propos de quelques clauses du traité australien. Il n'aurait pas dû être nécessaire de dénoncer tout le traité à cause de cela. C'est cependant ce que le gouvernement canadien a dû faire en définitive, bien que pareille chose ne soit pas particulièrement agréable. Le neuvième article du nouvel accord prévoit de tels inconvénients. Il faut espérer que nos relations amicales avec l'Australie se maintiendront maintenant en permanence. S'il survenait des inconvénients à propos d'un article ou d'une clause, il suffirait de réviser cette seule partie du traité, sans abroger tout le reste.

"J'espère qu'en ce qui concerne le papier à journal, le bois et nos autres produits, le nouvel accord sera bien vu par le public canadien. Le bill pourvoiant à la ratification de l'accord sera présenté aussitôt que possible et j'en donne avis dès ce soir. Comme l'imprimerie nationale n'a encore pu fournir que deux cents copies du bill, les députés de la gauche seront servis les premiers."

M. Bennett était d'assez bonne humeur, hier soir, pour faire une telle politesse aux députés qui ne sont pas de son parti.

### Les changements tarifaires

La Chambre était disposée à travailler aujourd'hui. Formée en comité des voix et moyens, elle a approuvé une cinquantaine au moins des modifications tarifaires annoncées par M. Bennett dans son discours du budget.

Il en passe d'abord un assez bon nombre, relatives aux conserves de légumes, aux fruits séchés, aux dates, etc., sans que le premier ministre ait à fournir d'explication pour la peine.

A propos de l'établissement d'un nouveau droit spécifique sur les anchois, les sardines, les merlettes, les pilchards, le hareng en conserve, M. Véniot veut savoir pourquoi le même droit spécifique ne s'applique pas également au hareng salé et fumé.

M. Bennett lui répond qu'à la demande du consul de Norvège, un droit ad valorem sera imposé sur le hareng ainsi préparé. M. Véniot considère que cela ne convient pas, qu'un droit spécifique vaudrait mieux qu'un droit ad valorem.

Sur les crabes et les moules, le tarif est haussé pour la peine. Il était de 17 1/2, 27 1/2 et 30; il sera dorénavant de 17 1/2, 40 et 40. Le premier ministre dit qu'il s'agit de protéger nos producteurs ainsi que ceux de Grande-Bretagne contre la concurrence des producteurs orientaux.

M. Charles Stewart demande ensuite si l'augmentation des droits sur la glucose, la dextrose, le sirop de maïs, le sirop de glucose et tous les autres sirops contenant un mélange quelconque de ces substances ne fera pas hausser les prix pour le consommateur.

### Trois sénateurs appelés à témoigner

Le premier ministre répète alors ce qu'il a déjà dit à maintes reprises. Si les prix sont haussés, le gouvernement baissera les droits. La protection de l'industrie ne doit pas signifier l'exploitation du consommateur.

M. Beaubien, député libéral de Provencher, fait remarquer que M. Bennett qu'il a déjà attiré son attention sur le fait qu'une compagnie du Manitoba avait augmenté, par suite de la hausse du tarif, les prix de certains instruments aratoires. Le gouvernement a-t-il fait enquête à ce sujet.

"Sans aucun doute, répond M. Bennett, et le gouvernement a pu se rendre compte, à sa satisfaction, que les prix n'avaient été augmentés que pour les instruments aratoires importés et non pas sur les instruments de fabrication canadienne.

M. John Vallance, libéral de Saskatchewan, note que l'agriculteur de l'Ouest se plaint précisément de ce que les instruments aratoires importés des Etats-Unis lui coûtent plus cher qu'autrement. Le fabricant canadien peut maintenir des prix élevés maintenant qu'il n'a pas à craindre la concurrence étrangère. C'est l'agriculteur qui en souffre.

Le premier ministre répond qu'au cours de l'année dernière, selon un rapport qui vient d'être préparé, les industriels canadiens ont subi une perte d'environ \$100,000,000. Mais en ne fermant pas leurs usines ils ont pu payer une somme de \$388,000,000 en salaires. Prétendra-t-on après cela qu'ils ne font pas leur possible pour pallier le chômage?

### L'industrie du sucre de betterave

Un député libéral de l'Ouest, M. Gershaw, (Médecine Hat), ne comprend pas qu'un gouvernement, si désireux d'encourager, de protéger les moyens d'en aider un qui serait tout à fait à sa place au Canada, celle du sucre de betterave. Plus

de 500,000 acres de terre irriguée, en Alberta, conviennent à la culture de la betterave.

Le gouvernement y pense, répond M. Bennett, et il entend prendre tous les moyens d'aider et d'encourager cette industrie sucrière canadienne. Le gouvernement est disposé à lui accorder un bon subside si des inconvénients ne s'étaient présentés.

Il faut tenir compte de notre accord commercial avec les Antilles, et aussi de cet autre fait que les fabricants de sucre de betterave ont généralement été achetés par des raffineurs de sucre de canne.

M. Bennett est d'avis que c'est par des octrois et des bonis qu'il serait possible d'aider l'industrie sucrière de la betterave. Pour le moment, pareille politique n'est guère pratique. Le gouvernement n'en continue pas moins de s'intéresser à la question.

La suggestion de M. W. A. Gordon, président du comité d'enquête sur l'entreprise de Beauharnois, la Chambre a décidé, ce soir, d'adresser un message au Sénat pour demander que les sénateurs W. A. MacDougald, Donat Raymond et Andrew Hayden soient entendus par le comité d'enquête, à propos des accusations portées, en mai dernier, à la Chambre des Communes, par M. Robert Gardiner.

Quand le Parlement est en session, un sénateur, pas plus qu'un député, ne peut être assigné comme témoin, même devant un comité parlementaire, sans l'autorisation, selon le cas, de la Chambre haute ou de la Chambre basse.

### Des interpellations

Le gouvernement a répondu à quelques interpellations, cet après-midi, au début de la séance.

M. Dorion, député conservateur du comté de Québec, a après de M. Arthur Sauvé que M. Oscar Drouin, de Québec, a fait un certain nombre d'enquêtes pour le ministère des Postes, du 29 décembre 1921 au 1er août 1930. Ces enquêtes ont eu lieu aux endroits suivants: Abénaquis, Beaufort, Belley, Bernier, Clairvaux de Bagot, Cap au Corbeau, Chicoutimi ouest, Hébertville Station, Jonquière, Kamouraska, La Montagne, La Mare, les Eboulements, La Patrie, la Tuque, Lac aux Sables, Métabetchouan, Normandin, Pontbriant, Port Alfred, Rivière Mailloux, St-Jacques le Mineur, St-Joseph d'Alma, St-Alphonse, St-Bruno de Lac Saint-Jean, Ste-Agnes de Charlevoix, St-Isidore de Dorchester, Ste-Anne de Beaufort, St-Clement, Ste-Marguerite.

### L'Encyclique "Quadragesimo Anno"

L'Encyclique Quadragesimo Anno est maintenant prête, et l'expédition en est commencée.

Prix: 10 sous l'exemplaire, 81 la douzaine, franco. Le cent, 87; les 500, \$30, le mille \$50, port en plus dans ces derniers cas.

...on, ils sont toujours assurés d'avoir un gagnant pourvu qu'ils trouvent une dizaine de gogos à chaque course. C'est un système infallible pour celui qui l'exploite mais misérable pour les sept, huit ou neuf perdants.

A la roulette comme aux courses, ou l'on ne doit risquer qu'avec la certitude de perdre — et ne risquer que ce que l'on peut perdre — c'est la chance qui prime. C'est encore le meilleur système et ceux qui l'ont gagné le plus sont ceux qui n'ont pas de système.

## PROSPER

# Bloc-notes

### En Saskatchewan

Un double, et même triple congrès s'est tenu en Saskatchewan la semaine dernière. Une lettre de l'un de nos amis de l'Ouest et les journaux de là-bas commencent à nous en apporter les détails. Ils sont fort consolants.

Il y a d'abord eu un congrès des diverses associations catholiques de commissaires d'écoles, puis la réunion générale de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan. On avait fort hésité, à cause de la situation économique, à réunir ces congrès. On savait imposer aux délégués des frais considérables en la circonstance, et l'on ne s'y est décidé que parce que cela a paru nécessaire.

D'après les premiers renseignements, 679 délégués de langue française, anglaise, allemande, ukrainienne, etc., ont assisté au congrès des commissaires. L'un des délégués ukrainiens a déclaré que le nombre de ses collègues, qui était

### Le recensement

Plusieurs personnes, à Montréal et ailleurs, se sont plaintes de n'avoir pas été recensées. Elles se demandaient, en même temps, comment elles pourraient faire corriger cette omission. Nous avons prié M. Emile Benoît, qui est présentement à Ottawa, de s'informer à ce propos.

Il nous écrit:

"Il n'y a plus de bureau du recensement à Montréal. Mais les personnes qui ont été recensées n'ont qu'à écrire à Ottawa, au bureau fédéral de la statistique, en indiquant clairement leurs noms et adresses. Il leur sera adressé une formule individuelle qu'il est facile de remplir.

En écrivant au bureau fédéral de la statistique, il n'est pas nécessaire d'affranchir les lettres. Adresse: Bureau fédéral de la statistique, Ottawa.

Avis donc aux intéressés.

O. H.

### Les changements tarifaires

La Chambre était disposée à travailler aujourd'hui. Formée en comité des voix et moyens, elle a approuvé une cinquantaine au moins des modifications tarifaires annoncées par M. Bennett dans son discours du budget.

Il en passe d'abord un assez bon nombre, relatives aux conserves de légumes, aux fruits séchés, aux dates, etc., sans que le premier ministre ait à fournir d'explication pour la peine.

La session d'Ottawa

(Suite de la 1ère page) Le bill porte qu'il sera considéré comme un délit criminel de fabriquer, vendre, importer, distribuer ou employer des bactéries vivantes...

Les modifications au code criminel

Le ministre de la justice, M. Hugh Guthrie, a fait voter en première lecture un bill qui comporte un bon nombre d'amendements au code criminel.

Une affaire d'Indiens

Comme le premier ministre proposait la formation du comité des voies et moyens, M. Woodsworth, député travailliste de Winnipeg, s'est mis à parler d'un permis de chasse sur la réserve de Paquia, en Saskatchewan...

AVIS DE DÉCÈS

ARCAND — A Montréal, le 14 juillet 1931, décédé à 89 ans, Charles Arcand, époux de Marie Perreault...

Nécrologie

BASTIEN — A Montréal, le 12, à 58 ans, A.-E. Bastien, né à St-Jovite, Normand.

Townshipsiana

Monsieur le directeur, Il me tombe sous les yeux un essai de bibliographie touchant les Cantons de l'Est, publié par le Dr John Hayes, de Richmond, L'auteur, après avoir fait l'énumération des écrivains originaires des Cantons ou y ayant demeuré, invite tous ceux qui se peuvent intéresser, à contribuer chacun sa quote-part de renseignements additionnels...

L'auteur, Francis A. Evans, "late agent for the Eastern Townships to the Legislature of Lower Canada" était un collaborateur du journal "British Colonist" etc.

En 1835, Walton & Gaylord, de Sherbrooke, imprimèrent pour Zaddock Thompson son "Geography & History of Lower Canada".

En 1837, les mêmes imprimeurs éditèrent "The Canadian Farmers Almanach for the year 1837 being the first after bissextile or leap year, calculated for the village of Sherbrooke. Astronomical calculations by Zaddock Thompson."

Le Révérend et hon. Charles Stewart a publié en brochure (in-8 de 24 pages) son sermon prêché lors de la dédicace de l'église anglicane de Saint-Armand, le 28 juillet 1811.

Autres publications du même auteur: "Two sermons on family prayer" (Montréal 1814); "New Year's Sermons" (Montréal, 1814); "Missionary Report" (London, 1821); "Letter on Clergy Reserves" (Québec, 1827).

Les brochures politiques sont innombrables. Je trouve celles-ci: de Sir A.-T. Galt: "Canada 1849-59" (1860); "Church & State" (1876); "The relations of the Colonies to the Empire" (1883) — de l'hon. L.-S. Huntington: "L'indépendance du Canada" adressée délégué devant la Société d'agriculture du comté de Missisquoi, à Bedford, le 8 septembre 1869; "Comments on the Proceedings & Evidence on the charges preferred by Mr. Huntington, M.P., against the Government of Canada" (1873); de l'hon. C.-C. Colby: "Canada's National Policy" (1878); de l'hon. P.-H. Moore: "Address delivered at the Annual Fair, at Stanbridge, in Sept. 1859. Suivent, pêle-mêle et sans classification quelques autres noms: MGR ANT. RAGINE: "Mémoire sur la situation des Canadiens français aux Etats-Unis" (1892); "Discours à l'occasion du service solennel pour les soldats pontificaux qui ont succombé dans la défense du Saint-Siège"; "Discours prononcé à Saint-Roch de Québec à l'occasion du triduum de la Société Saint-Vincent de Paul".

L'ABBE PIERRE GIRARD, a part les "Annales du Séminaire Saint-Charles-Borromée", a publié une méthode de plain-chant et d'autres ouvrages techniques.

L'ABBE ELIE-J. AUCLAIR, auteur de nombreux ouvrages, a publié, alors qu'il était professeur au séminaire de Sherbrooke, un livre sur "Le mariage clandestin" ainsi que "Articles et études".

L'ABBE VENANT CHAREST: "Notes sur la paroisse de Saint-Jacques de Weedon", imprimerie du séminaire Saint-Charles-Borromée, 1891.

REV. JAMES REID: "A sermon preached in Trinity Church, St. Armand East, Lower Canada", imprimé par W. Gray, Montréal, 1816.

REV. JOHN BORLAND: "Observations on the Moral Agency of Man", imprimé par J.-S. Walton, Sherbrooke, 1848.

M. le magistrat LEMAY: A part son oeuvre littéraire proprement dite, a donné en 1925 un "Traité de l'Action rédhibitoire".

SAMUEL GALE: "Essays on the Nature and Principle of Public Credit", 1784-86. L'auteur est le père du juge du même nom. Il est enterré à Farnham.

DEVI ADAMS que Morgan (Bibliothèque Canadensis) dit être originaire des Cantons de l'Est, a publié une ode "Jean-Baptiste" et deux contes "The Young Lieutenant" et "The wedding".

CHARLES THIBAUT: "Hier, Aujourd'hui et Demain on Origines et Destinées canadiennes", 1880; "Biographie de sir Charles Tupper", 1884; sa biographie par L... suivie de son discours aux noces d'or de la Société Saint-Jean-Baptiste, à Montréal, en 1884, sur la croix, la pèpée et la charrue, les trois symboles du peuple canadien, 1884.

P.-H. GOSSE: "The Canadian Naturalist, a series of conversations on the natural history of Lower Canada", publié à Londres, en 1840, par l'auteur qui demeura à Compton nombre d'années.

GEORGES VEKEMAN: "Voyage au Canada: la Province de Québec", 1882. L'auteur était journaliste, à Sherbrooke.

CELINE ou UNE AUTRE MADELEINE A L'ASILE DU BON PASTEUR DE QUEBEC, par une religieuse de Sherbrooke et publié en cette ville en 1886.

CYRUS THOMAS a publié, en plus des ouvrages cités par le Dr Hayes, "Catalogue of Prehistoric Works East of the Rocky Mountains", 1891; "The Reverend John and a few Philanthropists", 19...

DR E. D. WORTHINGTON fit paraître à Sherbrooke, en 1897, "Reminiscences of Student Life and Practice". Aussi "A Review of the trial of Andrew Hill for Murder", 1871. L'auteur, qui avait été entendu comme médecin expert dans ce procès, s'attaque au juge Edward Short et critique l'appréciation de la preuve médicale par le juge.

ROBERT SHORT, avocat, à Sherbrooke, et fils du juge, publie, la même année, "An Answer, etc." où il défend son père décédé peu de temps avant.

"TEN YEARS OF MY LIFE", publié à Toronto, en 1877, par la Princesse Salm-Salm, née Eliza Jop ou Lajoie, de Saint-Armand. Le récit de la carrière de cette humble Canadienne semble un conte de fée.

"THE VOICE OF THE RIVER", par Mrs S. A. C. Morgan, 1907. "LA CHANSON DE L'ERABLE" (1925) recueil de poèmes par Louis-Joseph Chagnon, fils de J.-A. Chagnon, fondateur du Journal de Waterloo. L'auteur est aujourd'hui traducteur au Hansard, à Ottawa.

"THE STORY OF A DARK PLOT or TYRANNY ON THE FRONTIER", par A. A.L.O.C. Ces initiales signifiaient "A Lady of Canada". Le livre comprend une introduction par "J.H.F." qui en est le véritable éditeur. Il s'agit du Révérend John H. Fouty.

Le Dr J.-F. Rioux, de Sherbrooke, a donné en 1907, (Janvier et avril) deux volumes "Mon Premier-Né" et "Ma Cadette", recueils de conférences et de chroniques ou d'articles déjà parus dans les journaux sous le pseudonyme de D'Arroules.

Side-Lights on the Civil War (1861-65) publié en 1912 par Charles S. Colton, shérif de Bedford.

Firmin Campbell, avocat à Sherbrooke, y a publié, en 1890, Campbell's Commercial Law for Business Men and Commercial Schools.

Il serait peut-être arbitraire de classer dans une bibliographie des Cantons de l'Est, les ouvrages où il est question de cette région d'une façon plus ou moins incidente. Toutefois, je ne crois pas faire fausse route en mentionnant ici les "Papers relating to Lower Canada" comprenant une série de documents que les Communes Anglaises firent imprimer, en 1837, et qui contiennent les rapports du Comité de la Chambre d'Assemblée sur les plaintes portées contre le shérif Whitcher, de Sherbrooke, et son beau-frère Felton. Les "Letters from the Eastern Townships", écrites vers 1837 par la British American Land Co., ont aussi leur importance au point de vue historique.

Et il en reste tant et plus que ceux qui ont le loisir de fouiller dans les bibliothèques et les collections donnent chacun un tour à la roue. Elle se trouvera ainsi facilitée d'autant la tâche de celui qui dressera l'inventaire définitif de l'ancien bibliographique des Cantons de l'Est.

Le marché Bonsecours

Un sous-comité conjoint recommandé au comité exécutif de Montréal que le marché soit agrandi et que son accès en soit rendu plus facile.

On se souvient que le 6 février dernier le comité exécutif soumettait à la Commission technique et au Comité d'urbanisme la question des marchés pour étude et rapport. Ces deux corps nommèrent alors un sous-comité conjoint qui fit une enquête sur la question.

Le sous-comité vient de présenter son rapport à la Commission technique et au Comité d'urbanisme, qui à leur tour ont transmis ce rapport au comité exécutif. Voici le texte de ce rapport, où il est recommandé que le marché Bonsecours soit agrandi et son accès rendu plus facile.

Texte du rapport

"Le 24 mars, une lettre a été envoyée au président et aux membres du comité exécutif disant que le marché Bonsecours devrait être maintenu à son site actuel et que des mesures devaient être prises pour l'agrandir et le rendre plus accessible. Ci-joint une copie de cette lettre.

"Il est nécessaire d'expliquer ici que cette lettre a été écrite parce que le sous-comité avait été avisé que les options importantes sur certaines propriétés requises pour l'agrandissement du marché Bonsecours étaient sur le point d'expirer, et qu'il était à propos que la ville renouvelle ces options avant qu'il soit connu publiquement que le sous-comité favorisait l'agrandissement du marché Bonsecours à son site actuel.

"Toutes les personnes qui se sont présentées devant le sous-comité sont pratiquement unanimes à dire qu'il ne devrait y avoir qu'un seul marché central à Montréal et que la majorité a émis l'opinion qu'un tel marché devrait être situé à proximité des maisons de commerce en gros qui vendent les produits de la ferme et à proximité du fleuve. Un autre facteur qui a été pris en considération est que la ville est maintenant autorisée à dépenser une somme n'excédant pas \$2,000,000 pour améliorer les facilités actuelles du marché ou pour faire l'acquisition d'un nouveau site avec les facilités requises.

"Les deux objections principales qui ont été faites contre le maintien du marché Bonsecours à l'endroit actuel sont le manque d'espace dans et autour du marché et les difficultés d'accès.

"Quant au manque d'espace dans le marché proprement dit, l'on conçoit que l'étage du rez-de-chaussée au niveau de la rue St-Paul est une grande superficie suffisante. L'étage supérieur néanmoins, est trop petit; il devra être agrandi en enlevant le bureau du surintendant, les chambres de toilette, et en prolongeant l'édifice du marché vers l'ouest jusqu'à la Place Jacques-Cartier.

"Afin d'obtenir l'espace nécessaire autour de l'édifice du Marché, le sous-comité recommande l'expropriation de toutes les propriétés privées entre la Place Jacques-Cartier et la rue Bonsecours et entre les rues Notre-Dame et des Commissaires. Ceci donnerait 175,275 pieds carrés d'espace additionnel, une superficie plus grande que celle du Champ de Mars, qui a environ 160,000 pieds carrés. Si cette superficie est insuffisante, le quadrilatère borné par les rues Bonsecours, Notre-Dame, Berri et des Commissaires, à l'exception de l'édifice de Notre-Dame de Bonsecours, et contenant 130,500 pieds carrés, pourra être acheté. L'on pourrait obtenir encore plus d'espace en expropriant le quadrilatère borné par la Place Jacques-Cartier, le boulevard St-Laurent, les rues St-Paul et des Commissaires, contenant une superficie de 53,200 pieds carrés.

Dans l'espace borné par les rues Claude, Bonsecours, Notre-Dame et St-Paul, l'on pourrait construire un ou deux étages intermédiaires car il existe une différence de niveau d'au moins 30 pieds entre les rues Notre-Dame et St-Paul. Ceci ajouterait 113,000, 228,000 ou même 339,000 pieds carrés d'espace disponible en comptant le toit au niveau de la rue Notre-Dame. Des magasins pourraient être construits,

faisant front sur la rue Notre-Dame ou bien tout l'espace pourrait être utilisé pour du stationnement.

"Le Comité est d'opinion que, pour le moment, la superficie bornée par les rues Notre-Dame, Bonsecours, des Commissaires et Place Jacques-Cartier serait suffisante.

"En ce qui concerne les améliorations à apporter à la circulation, particulièrement les jours de marché, on peut dire que les rues autour du marché sont congestionnées actuellement. Le Comité est d'opinion qu'à l'avenir les rues devant être libérées en supprimant le stationnement. De plus, il recommande l'élargissement de la rue Notre-Dame entre la Place Jacques-Cartier et la rue Bonsecours, de la rue Bonsecours entre les rues Craig et Notre-Dame ou Saint-Paul, de la rue Saint-Paul entre la Place Jacques-Cartier et la rue Bonsecours. En outre, il recommande que la rue Gosford soit élargie, et qu'un tunnel soit construit à la rue Claude pour raccorder la rue Saint-Paul à la rue Craig. Le Comité croit que les rues susdites étant élargies et libérées de stationnement, les voitures allant et venant de la place Bonsecours circuleront plus librement.

"En ce qui concerne l'édifice du marché, le comité recommande qu'il soit réparé et modernisé de façon à le rendre propre et hygiénique.

"Les membres du sous-comité croient que si le marché Bonsecours était abandonné et qu'un nouveau marché central était construit plus à l'est, les districts ouest réclameraient bientôt un terrain marché, ce qui créerait une division des activités et diminuerait la valeur des deux marchés.

Conclusion

"Comme conclusion, le sous-comité désire mentionner le fait que la question du maintien du marché Bonsecours de même que l'établissement d'un nouveau marché central sur un autre site a été étudiée sérieusement. Il a été pris en considération les avantages qu'offrirait les autres sites suggérés ainsi que tous les arguments en faveur du déplacement du marché. Le sous-comité est d'opinion que le temps n'est pas encore venu pour faire un changement radical aux conditions existantes. Il existe autour du marché Bonsecours un centre d'affaires très important et varié qui subirait certainement de lourdes pertes et qu'il ne serait pas justifiable de déterminer. Les maisons d'affaires, de gros et de détail, qui se trouvent à proximité du marché retirent des bénéfices des

fermiers et de leurs clients. Ces établissements ont certains droits envers lesquels la ville est tenue de donner de la considération. Néanmoins, nous sommes à une période de transition; les vieilles méthodes doivent faire place aux nouvelles. Par exemple, les fermiers et les jardiniers viennent maintenant au marché tous les jours au lieu de deux fois par semaine, ce qui soulage la congestion. Alors qu'auparavant les affaires qui se faisaient dans et autour du marché étaient strictement du détail entre les fermiers et les consommateurs, aujourd'hui, 75 à 80% sont des affaires de gros entre les fermiers, les épiciers et les bouchers. Personne ne peut dire quels seront les changements qui s'effectueraient au cours des prochaines 25 années.

"Un autre facteur très important a reçu toute la considération du sous-comité. Les immeubles qui devaient être acquis par expropriation ou autrement ont maintenu une valeur comparativement basse. Dans 10 ou 20 ans, les conditions auront changé; si le centre des affaires se déplaçait ou s'il augmentait au point qu'un autre site beaucoup plus grand serait requis, ou si les commissaires du havre ou les chemins de fer venaient à avoir besoin de cet emplacement, nous croyons qu'alors la ville pourrait disposer de cette propriété à un prix qui excéderait de beaucoup le coût original. Ce site est un endroit idéal pour les grands entrepôts et les maisons de commerce en gros.

"Le sous-comité croit qu'avec la somme de \$2,000,000 qui est disponible, la ville pourra acquérir le terrain qui lui est nécessaire, qu'elle pourra moderniser l'édifice proprement dit et qu'elle pourra faire tout le nivellement requis.

"Le sous-comité suggère néanmoins que le coût de l'acquisition des immeubles requis pour l'élargissement des rues ainsi que le coût du tunnel de la rue Claude soit payé par les propriétaires du quartier Ville-Marie au moyen d'une cotisation et de la même manière que cela se fait généralement pour l'élargissement et l'ouverture des rues expropriées.

"Vous trouverez ci-joint un croquis daté du 25 mars 1931 montrant les changements autour du marché tel que proposés par ce rapport."

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241"

Bellevue croisière dans le golfe. A la suite du succès de la récente croisière dans le Golfe, sous les auspices de l'Université, on vient de décider l'organisation d'un voyage à prix spécial à bord du même bateau, le coquet New-Northland, au milieu du même confort et en suivant le même itinéraire dont nous avons relaté ces jours derniers, tout l'intérêt.

Partant de Montréal le mardi 4 août, la croisière se fera par Québec (escala d'une demi-journée) Ste-Anne des Monts, Gaspé (une demi-journée), Charlottetown, Ile du Prince-Edouard (une demi-journée), Ile de la Madeleine (4 heures), Corner Brook, Terre-Neuve (une journée), Havre Saint-Pierre (2 heures), puis le Saguenay, Québec et Montréal où l'on rentrera, après 10 jours, le 14 août.

La demande sera grande car la date de la croisière est des plus propices à la navigation dans le golfe — en août les brouillards sont disparus — et les prix sont très avantageux: — De Montréal, cabine à trois, \$95 par billet; cabine à deux, \$115; à lits jumaux, \$155. De Québec, \$87., \$107, et \$145. — toutes cabines extérieures; tous repas compris.

En s'inscrivant tôt on bénéficiera du meilleur choix. Adresser le Devoir, Service des Voyages, 430, Notre-Dame Est, Montréal.

Protégez votre bouche et votre bourse en voyant INCAS SABLE

DR J. D. PAQUIN CHIRURGIEN-DENTISTE 10 ans d'expérience et de bons services au public. Le REEL SANS DOULEUR 1297, SAINT-DENIS Coin Ste-Catherine. LAn. 8361

La Société Coopérative Frais Funéraires 302 RUE SAINTE-CATHERINE. PLATEAU 7-9-11. Siège Social: 2630 NOTRE-DAME OUEST. La Compagnie d'Assurance Funéraire.

Avis aux Clients de Max Beauvais Vente Privée. Pour nos Clients Réguliers, commençant dès Aujourd'hui. Un si grand nombre de nos clients attendent nos ventes annuelles pour faire leurs achats, que nous prenons ce moyen de les aviser qu'ils ont maintenant l'occasion d'acheter des Vêtements pour hommes, Mercerie, Chapeaux et Chaussures aux Plus Bas Prix depuis 15 ans. Nous n'avons pas besoin de mentionner de prix, nos clients et amis savent par expérience depuis des années qu'une vente chez Max Beauvais est un événement qui en vaut toujours la peine. Max Beauvais 385 rue St-Jacques O. D.-N.-C. HOGG, président ARTHUR POULIN, vice-président et directeur-gérant

Demain: MERCREDI, 15 juillet 1931. Saint Henri, empereur. Lever du soleil, 4 h. 25. Coucher du soleil, 7 h. 45. Lever de la lune, 3 h. 56. Coucher de la lune, 8 h. 34.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

BEAU ET CHAUD. MAXIMUM ET MINIMUM. Aujourd'hui maximum 81. Même date l'an dernier 74. Minimum aujourd'hui 57. Même date l'an dernier 60.

M. Taschereau et le chômage

Une lettre à M. Bennett — Mise au point — Le crédit des municipalités — Les travaux publics qu'entreprendra le gouvernement provincial — Le retour à la terre — Prêt à conférer avec Ottawa — La question du chômage devrait être soustraite à la politique

M. L. A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, a remis, ce matin, aux journalistes qui sont allés le rencontrer aux bureaux du gouvernement provincial...

Au sujet des déclarations faites par M. Bennett et M. Durand, en Chambre des Communes, il y a quelques jours, M. Taschereau fait une mise au point.

Voici d'ailleurs la majeure partie de cette lettre, textuellement. Nous avons dû la recopier, car M. Taschereau, qui avait un surplus de copies anglaises, n'avait tout d'abord qu'une copie française pour trois journaux français représentés à l'entrevue.

Lettre à M. Bennett Québec, 13 juillet 1931

Cher Monsieur Bennett, "Si les journaux ont exactement reproduit vos paroles, il semble que vous vous mépreniez au sujet de l'attitude de la province de Québec sur la question du chômage.

Je crois que la question du chômage devrait être tout à fait soustraite de l'arène politique. M. Taschereau fait ensuite l'histoire du crédit général de \$20,000,000 et rappelle que Québec a convoqué une session d'urgence pour voter l'argent nécessaire...

Les élections à Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 14 (D. N. C.). — Les élections municipales à Saint-Hyacinthe, dans les deux quartiers 1 et 5, ont eu lieu hier. Dans le quartier 1, M. Louis Barseloux, échevin sortant, a été réélu avec une majorité de 111 voix sur son adversaire, M. Eugène Girard.

Le 14 juillet à Paris

Paris, 14 (S. P. A.). — Les Parisiens fêtent l'anniversaire de la prise de la Bastille avec leur gaieté accoutumée.

Eckener contremande son voyage aérien

Friedrichsafen, Allemagne, 14 (S. P. A.). — Hugo Eckener, commandant du Graf Zeppelin, qui devait entreprendre un voyage au-dessus de l'Angleterre, jeudi, a contremandé son voyage à cause de la crise économique dans son pays.

Commission métropolitaine

Nomination d'un comité pour le boulevard Métropolitain — Objections du maire de la Pointe-Claire

La Commission métropolitaine a tenu une réunion ce matin. Après avoir passé une résolution de sympathie à l'occasion de la mort de M. Joseph Vergallies, la Commission a nommé un comité composé de MM. Gabias, président de la Commission, Hudon, représentant du gouvernement provincial...

Mort d'un ancien de Nicolet

Les Trois-Rivières, 14 (D.N.C.). — M. Joseph-Félix Desrochers, ancien député de Nicolet, est décédé hier, à sa résidence, à Sainte-Monique.

En Espagne

L'OUVERTURE DU PARLEMENT ATTIRE L'ATTENTION GENERALE — PROBLEME A RESOUDRE — LA REUNION PRELIMINAIRE S'ACHEVE DANS UN CHAHUT

Madrid, 14 (S.P.A.). — Toute la population a les yeux tournés sur le parlement qui se réunira ce soir, pour la première fois depuis huit ans.

Les avions de Lebriz et Doret se fracassent sur le sol

Moscou, 14 (S. P. A.). — On apprend que les aviateurs français Lebriz et Doret, en route du Bourget à Tokio, ont subi un grave accident en Sibirie centrale, à 2,400 milles à l'est de Moscou.

Les nouveaux médecins

QUATRE-VINGTS PRETENT SERMENT A QUEBEC, DONT CINQ FEMMES

Québec, 14 (D. N. C.). — Quarante-vingts nouveaux médecins ont été assermentés ce matin au comité des bills privés, au parlement. Ces disciples d'Esculape sont officiellement admis comme membres du Collège des Médecins et chirurgiens de la province de Québec.

Prêt renouvelé

Berlin, 14 (S.P.A.). — La Reichsbank annonce cet après-midi le renouvellement pour trois mois du prêt de \$100,000,000 de la Banque mondiale et des banques internationales d'émission.

Le monde spéculateur attend

New-York, 14. — Le monde spéculateur attend les événements; il attend surtout de pouvoir se faire une opinion sur la situation véritable qui sera faite à l'Allemagne et les cours varient à peine, le plus grand nombre des changements se limitant à un point.

La question des marchés

M. l'échevin Savignac a déclaré ce matin au sujet du rapport du sous-comité des marchés qu'il y a aussi d'autres experts à consulter, par exemple les associations de marchands, l'Union des cultivateurs et la Ligue des propriétaires.

La crise allemande

M. Henderson confère avec les autorités françaises — Un prêt de la Banque internationale — Un moratoire des banques allemandes — Embarras des touristes allemands

Le ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, M. Arthur Henderson, s'est rendu à Paris aujourd'hui pour conférer avec les autorités françaises sur la crise financière d'Allemagne.

Moratoire bancaire

En attendant, le gouvernement d'Allemagne a mis en vigueur un moratoire bancaire, mesure d'urgence prise en vertu d'un décret du président von Hindenburg, pour faire obstacle à la débâcle, qui paraissait augmenter d'heure en heure, et atteindre des institutions de pays de l'Europe centrale.

Les touristes

Par suite de la baisse que la crise inflige au mark, les banques du Luxembourg ont décidé de cesser de coter le mark, à cause de l'affluence d'Allemands qui franchissent les frontières pour acheter de la monnaie étrangère.

Un matelot avertit qu'il s'enlève la vie

Deux employés du port ont trouvé un gilet sur la barge Twin-Sisters, hier après-midi, et une lettre signée par Jos-B. Noonan, un matelot à bord de cette barge, annonçant son intention de se suicider.

La bibliothèque Saint-Sulpice

M. Aegidius Fautoux, conservateur de la bibliothèque Saint-Sulpice, s'est présenté chez M. L.-A. Taschereau, de passage à Montréal ce matin, accompagné de M. Antoine Gauthier, et il a exposé à M. Taschereau la situation dans laquelle se trouve cette institution.

Shaw admis à caution

Edward Shaw, de la Shaw's Ventilating Company, a comparu ce matin devant le juge Lacoursière, où il a fait une requête pour être admis en liberté provisoire en attendant le procès qu'il subira sous une accusation d'avoir mis le feu à sa manufacture, 5 rue Olivier, le 6 juillet dernier, causant ainsi des dommages estimés à \$175,000.

Au Sénat

La comparaison de trois sénateurs à l'enquête de la "Beauharnois" — La nomination des juges — M. Robertson et le chômage

Ottawa, 14. — A l'ouverture de la séance du Sénat, hier, la Chambre haute prend connaissance d'un message des Communes demandant au Sénat de permettre aux sénateurs Andrew Haydon, W.-L. MacDougald et Donat Raymond de comparaître devant le comité de la "Beauharnois".

LE CHOMAGE

Le sénateur Robertson expose l'état du chômage dans le Canada. Le chômage n'est pas particulier au Canada, dit-il. La semaine dernière, on a indiqué, à Genève, qu'il y a vingt-cinq millions de chômeurs dans le monde.

En Colombie-Anglaise, le chômage s'accroît à cause du marasme du commerce du bois.

En Saskatchewan, sur 303 municipalités, 70 sont en banqueroute.

En Alberta, il en est à peu près de même: Edmonton et Calgary se trouvant dans la situation de Vancouver.

En Saskatchewan, sur 303 municipalités, 70 sont en banqueroute.

En Alberta, il en est à peu près de même: Edmonton et Calgary se trouvant dans la situation de Vancouver.

En Saskatchewan, sur 303 municipalités, 70 sont en banqueroute.

En Alberta, il en est à peu près de même: Edmonton et Calgary se trouvant dans la situation de Vancouver.

En Saskatchewan, sur 303 municipalités, 70 sont en banqueroute.

En Alberta, il en est à peu près de même: Edmonton et Calgary se trouvant dans la situation de Vancouver.

En Saskatchewan, sur 303 municipalités, 70 sont en banqueroute.

En Alberta, il en est à peu près de même: Edmonton et Calgary se trouvant dans la situation de Vancouver.

En Saskatchewan, sur 303 municipalités, 70 sont en banqueroute.

En Alberta, il en est à peu près de même: Edmonton et Calgary se trouvant dans la situation de Vancouver.

En Saskatchewan, sur 303 municipalités, 70 sont en banqueroute.

En Alberta, il en est à peu près de même: Edmonton et Calgary se trouvant dans la situation de Vancouver.

En Saskatchewan, sur 303 municipalités, 70 sont en banqueroute.

En Alberta, il en est à peu près de même: Edmonton et Calgary se trouvant dans la situation de Vancouver.

En Saskatchewan, sur 303 municipalités, 70 sont en banqueroute.

En Alberta, il en est à peu près de même: Edmonton et Calgary se trouvant dans la situation de Vancouver.

Les fêtes de Joliette

Grand'messe pontificale ce matin à la cathédrale — Distribution de pain bénit — Sermon de S. E. Mgr Forbes — Banquet au clergé à midi

Joliette, 14. (De notre envoyé spécial). — Les fêtes du centenaire de l'Institut des Clercs de St-Viateur se sont continuées ce matin par une grand'messe pontificale célébrée à la Cathédrale par S. E. Mgr Papineau.

S. EX. MGR FORBES

Il ne croit pas pouvoir mieux faire, dit-il, pour faire monter vers Dieu une hymne de reconnaissance que d'évoquer la figure de ceux qui contribuent à l'établissement de l'Institut des Clercs de Saint-Viateur au Canada.

Les fêtes se continueront à midi par un grand banquet offert aux membres du clergé.

A la Basilique, à Notre-Dame et à Saint-Jacques

Pour la première fois depuis cinquante ans, on procède à des réparations à la basilique de Montréal, située rue Dorchester ouest. Les réparations consistent à remplacer les vieilles corniches de cuivre et la toiture du dôme.

On sait que la cathédrale est la réplique de la basilique de Saint-Pierre de Rome, bien que ses dimensions soient réduites des trois quarts.

Elle fut construite il y a déjà 80 ans. Elle mesure 330 pieds de longueur, 222 de largeur dans le transept.

Elle demeure un monument que tous les touristes ne manquent pas de visiter.

Ils pourront d'ailleurs la faire durant les travaux qu'on répare mesure à sa base 70 pieds de diamètre et son sommet atteint 210 pieds au-dessus du parquet de l'église.

Paul Huserau, surintendant de l'édifice, est en charge des travaux de réparations.

A Notre-Dame

En même temps que se poursuivent ces travaux à la basilique-cathédrale, d'autres aussi considérables s'exécutent à l'église Notre-Dame, travaux dont nous avons déjà parlé dans ce journal.

On y dépensera \$80,000 également dans l'installation d'un nouveau système de chauffage et d'éclairage.

On a dû jeter à bas un clocheton de l'arrière de l'église, à l'ouest. Toutes les pierres qu'on enlève et qu'on remettra subissent un examen fait par des experts.

Les tuiles de cuivre du toit seront aussi remplacées par de nouvelles plus épaisses. On prévoit que les travaux seront terminés pour le premier décembre.

A Saint-Jacques

L'une de nos plus importantes églises de l'est de la ville vient d'être aussi remise à neuf. Les peintures ont été rafraichies à l'intérieur et celles de l'extérieur le sont presque en entier.

Plusieurs autres églises de la ville subissent aussi des réparations.

Les gens voyagent moins

187,300 personnes de moins que l'an dernier pour la période de premiers six mois de l'année ont traversé l'Atlantique de l'est à l'ouest ou du ouest à l'est.

Par la route maritime canadienne, les compagnies de navigation ont transporté l'an dernier pendant les premiers six mois 99,850 personnes, tandis que cette année elles n'ont transporté que 43,450 personnes, soit une diminution de 56,400.

Malgré l'appréhension et l'inquiétude que cette diminution du nombre des passagers transatlantiques jette dans les cercles maritimes, on espère que la situation économique s'améliorera prochainement et que les beaux jours reviendront.

Entretemps, les compagnies affectent quelques-uns de leurs navires à des services spéciaux, tels que croisières, etc.

A BORD DU DORIC

Le Doric, de la ligne White Star, qui est arrivé hier dans le port, portait un groupe de 43 voyageurs venus au Canada sous les auspices du Manchester Daily Dispatch.

C'est l'ancien évêque de Joliette, S. E. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, qui a prononcé le sermon.

L'EMPRESS OF BRITAIN

Dans toutes les classes, les suites, chambres et cabines sont retenues à bord de l'Empress of Britain du Pacifique Canadian qui quittera Québec pour Cherbourg et Southampton samedi prochain.

Les records de vitesse de l'Empress of Britain lui permettent de transporter ses passagers des côtes anglaises et françaises au port intérieur de Québec en moins de temps que les navires Bremen et Europa transportent leurs passagers d'Europe aux États-Unis, bien que la vitesse de l'Empress soit un peu inférieure à celles des deux navires de la North German Lloyd.

RECEPTION AUX VISITEURS

Les officiers de la ligne White Star ont reçu à bord du Doric hier, les officiers de l'avis français Ville d'Ys qui est actuellement dans le port.

Le major P.-A. Curry, général-gouverneur de la White Star au Canada, président. On remarquait aussi le capitaine de frégate, P. Latham, commandant en chef de la base navale de Terre-Neuve; M. Edouard Carteron, consul général de France à Montréal; M. Rainville, président de la Commission du port; M. Nougier, M. A. A. Gardiner, et autres.

MOUVEMENTS DES PAQUEBOTS

L'Alaunia, ligne Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal demain.

L'Aranzia, ligne Cunard, parti de Southampton, à Montréal lundi prochain.

La Duchess of Atholl, ligne de la C. P. S., parti de Liverpool, à Montréal vendredi.

L'Empress of Britain, ligne de la C.P.S., parti de Southampton, à Québec ce soir.

Le Mégantic, ligne White Star, parti de Liverpool, à Montréal samedi.

Le Melita, ligne de la C. P. S., parti de Liverpool, à Montréal samedi.

L'Acacia, ligne Cunard, parti de Montréal, à Plymouth samedi.

L'Empress of Australia, ligne de la C. P. S., parti de Québec, à Southampton samedi.

La Minnedosa, ligne de la C. P. S., parti de Montréal, à Liverpool samedi.

Le Montclare, ligne de la C. P. S., parti de Montréal, au Havre vendredi.

L'Olympic, ligne White Star, parti de Southampton, à New-York aujourd'hui.

Vient de paraître

HISTOIRE DU LAC MEGANTIC, par l'abbé Albert Gravel, un volume de 150 pages orné de 25 gravures. Le lac Mégantic appartient à la grande histoire de notre pays puisqu'il fut le lieu de passage des premiers Pères missionnaires en 1650 vers la mission de Kénébec. En 1700, le lac Mégantic était le site d'une bourgade abénaquise desservie par le fameux P. Sébastien Rasle; en 1775, Arnold venait camper sur les bords du beau lac en route pour la prise de Québec. Comment s'est formée la paroisse de Sainte-Agnès du lac Mégantic, filiale de Piopolis, fondée elle-même par nos zouaves canadiens en 1870; comment s'est développée la localité pour devenir la ville actuelle avec ses industries et ses manufactures. C'est une nouvelle contribution à l'histoire régionale des Cantons de l'Est. A notre service de librairie, \$1.00.



Le roi Christian, du Danemark (à gauche), et le roi Haakon, de Norvège (à droite), dont les pays sont en discussion au sujet d'un territoire au Groënland.

# LA RADIO

RADIO-GAZETTE  
Mardi, le 14 juillet

— Marie T. Marique, M.A., prononcera une causerie sur un sujet encore inconnu à 6h. 45, poste WLWL, et à 7h. 30, même poste, le R. P. Benedict Bradley, bénédictin, traitera le sujet suivant: "Thomas à Kempis et l'imitation de Jésus-Christ".

— Morton Downey, ténor prisé des Américains, poursuivra la série de ses récitals de chant à 7h. 45, poste WABC. Orchestre sous la direction de Jacques Renard.

— Un gala de musique française avec le concours de Mme Jeanne Maubourg et de MM. Albert Roberval, Fournier de Bellevue et Paul Trépanier remplira l'heure française de radiophonie, à 8h., mardi soir, poste CKAC. Annonceur, Henri Letondal. Voici le programme détaillé:

1. Causerie: Trois grands coeurs. M. René Guénette, rédacteur en chef de l'École Canadienne.
2. Le Violoncelle, (extraits), Offenbach. a) Overture. b) Couplets de Pierre. c) Duetto. d) Ronde du Père Mathieu. e) Grand duo de l'exercice. f) Finale. — Trio. Mme Jeanne Maubourg, MM. Fournier de Bellevue et Paul Trépanier.
3. "La Marseillaise", Rouget de l'Isle. Couplets dits par Mme Jeanne Maubourg.
4. "Ordre du Roi" (extraits), Henri Bresles. Mme Jeanne Maubourg (Diane). M. Fournier de Bellevue (Olivier). a) Duo. b) Romance d'Olivier. c) Couplets de Diane. d) Duo de Diane et Olivier. e) Valse finale: "La vie est une folie".
5. A 8h., poste WABC, Arthur Pryor présentera le programme suivant de musique militaire: The second Connecticut March, de Reeves; Procession of the Sardar, d'Ipoltloff-Ivanoff; Soldiers of Fortune, de Pryor; Smile Darn You Smile, de O'Flynn; Acestor, de Welton.

— Julia Sanderson et Frank Crumit seront les deux solistes en vedette au programme que le poste WEAF irradiera à 8h. Musique de scène sous la direction de Jack Shilkret.

— A 8h., autre programme de chant et de musique d'orchestre. Solistes: Lois Bennett, soprano; Mary Hopple, contralto; quatuor de voix d'hommes; Orchestre sous la direction de Don Voorhees. Poste WJZ.

— A 9h., programme de chant et d'orchestre aussi au poste WJZ. Enrico Clausi, ténor; les chanteurs Witherspoon, artistes d'honneur; Alice Mock, soprano; choeur mixte; orchestre sous la direction d'Adolphe Dumont.

— A 9 h et 9 h. 30, poste WEAF, chant et musique. Earle Spicer, baryton. Max Bendix et Don Voorhees, chefs d'orchestre.

— A 10h., poste WEAF, musique de danse à 10h., poste WEAF, sous la direction de B. A. Rolfe.

— A 9h. 30, poste WABC: Les Bristolers. Polly Waters, soprano; C. R. Dengler, ténor; choeur mixte à huit voix; orchestre sous la direction de Sidney Lewenstein. Oeuvres de Wagner, de Romberg, et autres.

— Programme du Alumni Glee Club sous la direction de Reinald Werrenrath, à 10h., poste WJZ. — Choeur de l'Université Cornell.

— Le sous-secrétaire du Trésor aux Etats-Unis, Ogden L. Mills, interprétera pour le public le message proposé par le président Hoover. Il sera interviewé par William Wile, en charge des questions politiques à la chaîne Columbia. Poste WABC à 10h. 15.

— Programme de musique d'orchestre à 10h. 15, poste WABC, sous la direction de Vincent Sorey, avec le concours de Tito Guizar, ténor. Et à 10h. 30, même poste, programme d'orchestre sous la direction de D. Savino.

— A 11h., poste WJZ, Ludwig Laurier présentera le programme suivant de musique d'orchestre au cours de l'heure du coucher: Marche Militaire, de Saint-Saëns; Overture de Si j'étais Roi, d'Adam; Valse des Brunes, de Ganne; Clair de Lune, de Debussy.

— A partir de ce soir (14 juillet) on entendra tous les mardi soirs un récital de piano en duo par Dorothy Sherman et Monica Leonard, poste WGY.


**Mercredi, le 15 juillet**

— Au poste WLWL, à 6 heures 45, causerie par le R. P. John J. Lynch, jésuite, qui parlera des récents développements en sismologie; et à 7 heures 30, le R. P. Gerald G. Walsh, jésuite, traitera de la biographie moderne.

— Discussion instructive sur la Russie d'hier et la Russie d'aujourd'hui entre Floyd Gibbons et Frank Simonds, tous deux correspondants durant la guerre et bien au courant des conditions actuelles et passées de la Russie au poste WEAF à 8 heures. Gibbons est l'auteur du livre "Le Napoléon Rouge". Simonds parlera surtout du plan quinquennal.

**LUMBAGO?**

Une douleur dans le bas du dos peut vous torturer. Mais pas pour longtemps, si vous connaissez l'Aspirine. Ces inoffensives et agréables pastilles mettent fin au lumbago, au rhumatisme, à la névralgie, au mal de tête, au mal de dents avec leur cortège de misère, ainsi qu'aux douleurs organiques des femmes. Le soulagement est prompt et complet. La véritable Aspirine ne peut endommager le cœur. Attention à la croix Bayer, ainsi estampée:



**BAYER**

FABRICATION CANADIENNE

## Le commerce du dimanche

La commission chargée d'étudier la question de la fermeture des établissements de commerce le dimanche et le soir, a décidé hier, à sa première réunion, de recommander que le règlement s'applique dans toute sa rigueur en ce qui concerne les cirque de boîtes, la plupart de ces derniers ayant demandé par requête la fermeture de leurs établissements le dimanche.

Quant aux photographes, on distingue trois groupes: les photographes de studio, ceux qui font de la photographie commerciale et les photographes amateurs. Les premiers font tout le travail de photographie, les seconds vont aux diverses fêtes et réunions prendre des photographies de groupes, les troisièmes développent et impriment les photographies d'amateurs.

La commission recommande que l'on permette à la première catégorie de photographier le dimanche, mais qu'on leur défende tout autre travail; qu'on permette aux seconds de faire leur travail le dimanche, attendu que la plupart des fêtes ont lieu le dimanche; que l'on défende tout travail aux photographes de la troisième catégorie, de même qu'aux grands établissements où l'on travaille les photographes.

La commission essaiera de classer les épiciers, bouchers, pâtisseries, pharmaciens, restaurateurs, fruitiers, marchands de légumes, de souvenirs, de tabac, avant de faire une étude approfondie des conditions particulières de chacun de ces commerces.

**La Semaine Sociale d'Ottawa**

TROIS GRANDES CONFERENCES

Chaque semaine sociale est marquée par trois séances publiques, tenues le soir et où le cours est remplacé par une conférence de plus grande allure. Il en sera ainsi cet été à la Semaine d'Ottawa. La première de ces conférences sera donnée le 24 août par M. André Fautoux sur l'Etat et la Religion. S. E. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert, sera le président d'honneur. Le R. P. Georges Simard, O. M. I., donnera la deuxième conférence le 26 août, sous la présidence de M. Adélard Leduc qui parlera de la Confédération canadienne.

**Quartier Papineau**

L'échevin Dupuis, représentant du quartier Papineau, convoque les propriétaires de son quartier en assemblée pour jeudi soir prochain. Le but de la réunion est de discuter l'expropriation requise pour le redressement des rues Plessis, Maisonneuve et Champlain, de Laquebatière à Craig. En plus, il sera question de certains travaux qui pourraient être exécutés dans le quartier Papineau en vue d'atténuer la crise du chômage dans cette division. Tous les propriétaires résidents et non y sont convoqués. On limitera la discussion aux deux points mentionnés plus haut.

**"Paragraphe"**

PARAGRAPHES, PAR ALFRED DESROCHES

Auteur d'un volume de poèmes, A l'ombre de l'Orford, paru en janvier dernier, M. Desroches aborde, avec Paragraphe, la critique littéraire sous forme d'interview.

L'auteur a entrepris de demander, non aux auteurs, mais aux livres qui s'alignent sur les rayons de sa bibliothèque, ce qu'ils pensent deux-mêmes. Entreprise téméraire, mais qui nous livre mieux qu'une étude sommaire les secrets de style, d'inspiration et de doctrine qu'il importe de connaître. C'est ainsi que nous entendons les Essais critiques d'Harry Bernard faire le panegyrique de leur auteur, l'Homme qui va, de Jean-Charles Harvey, expliquer sa façon de juger les hommes et d'analyser sa conception de la vie, l'Immortel adolescent, de Simone Routier, nous révéler la source de son inspiration et de ses espérances. D'autres auteurs, comme Maurice Hébert, Gaéline Beaulieu, Jovette-A. Bernier, Georges Boulanger, Robert Choquette, Alice Lemieux, Marie Ratté, Séraphin Marion, Eva Sénécal, etc., sont étudiés de la même façon et avec une vigoureuse originalité.

Mais la valeur particulière de ces études réunit consiste surtout dans les idées nouvelles exprimées sur l'orientation de notre littérature contemporaine. Le chapitre de conclusion n'est pas loin d'être un manifeste. Il indique en tout cas qu'un nouveau courant littéraire est en formation et que la jeune génération cherche à s'inspirer d'un canadianisme plus pur et plus artistique.

Ces considérations, où s'affirme la personnalité de l'auteur, ne devraient pas être accueillies sans commentaires et elles attireront certainement l'attention de tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de nos lettres.

Paragraphe, volume de 190 pages, est en vente aux Editions Albert Lévesque, dans toutes les librairies, et à la librairie du Devoir.

**La musique de Gagnier**

La Musique de Gagnier donnera le second de ses concerts Campbell demain soir, au Parc LaFontaine. En voici le programme:

1. — Marche Hongroise, "Rakocsy", de "La Dammation de Faust", de Berlioz.
2. — "Andante", Premier Mouvement, Symphonie Pathétique, de Tchaikowsky.
3. — Overture "Obéron", de Weber.
4. — Solo de clarinette, Grande Fantaisie sur des thèmes de "Rigoletto", de Verdi, arr. Bassi. Soliste, A. Gagnier.
5. — "Bacchanale", de "Samson et Dalila", de Saint-Saëns.
6. — Marche des Petits Soldats de Plomb, de Pierné.
7. — Rêve Angélique, de Rubenstein. Harpe, Mlle J. Drouin.
8. — "Sérénade", de Titi, pour flûte et cor. Soliste, Lucien et Guillaume Gagnier.
9. — Victor Herbert's Favourites, de Herbert.
10. — Marches Militaires: "Barbaras", de J. J. Gagnier; "Universalité", de Dolo; "Lure et Alaska", de capt. Chas. Dentier.

## LES SYNDICATS CATHOLIQUES

**SYNDICAT DES PEINTRES**

Ce soir assemblée régulière du Syndicat des Peintres à l'édifice des Syndicats Catholiques, 1231, Demontigny Est. Des questions importantes seront discutées. Tous les membres sont priés d'être présents.

**LATTEURS EN BOIS**

Les latteurs en bois tiennent ce soir leur assemblée régulière à l'édifice des Syndicats catholiques, 1231, Demontigny Est. Des questions importantes seront discutées. Tous les membres sont priés d'être présents.

**ENTREPRENEURS-LATTEURS**

Les entrepreneurs en lattes de bois auront ce soir leur assemblée aux Syndicats Catholiques. Les questions importantes qui seront discutées exigent la présence de tous les membres.

**CHANTIER MUNICIPAL**

Ce soir le Syndicat du chantier municipal réunit ses membres à l'édifice des Syndicats Catholiques. Ce syndicat a pour but de défendre les intérêts des travailleurs municipaux. Les questions importantes qui seront discutées exigent la présence de tous les membres.

**TRAVAILLEURS EN CHAUSSURES**

Mercredi soir grande assemblée pour toutes les sections (1, 2, 3, 4) des travailleurs en chaussures du Syndicat Catholique. On fera le choix des délégués qui devront représenter le Syndicat au Congrès des travailleurs Catholiques du Canada. Le congrès aura lieu à Québec le 22 août prochain. L'agent d'affaires, les délégués du Conseil Central et du Bureau général présenteront leurs rapports. Il y a de l'intérêt de tous les membres de prendre connaissance du rapport de l'agent d'affaires et de le discuter. Qu'on se le dise. Par ordre: A. Durand, agent d'affaires.

**LES EXCURSIONNISTES de l'Université dans les Rocheuses**

Banff, 13 — Les excursionnistes de l'Université de Montréal, voyageant par train spécial du Pacific Canadien, ont passé la journée de dimanche ici, au somptueux hôtel "Banff Springs", qui dresse sa masse imposante sur les bords de la rivière Bow. Arrivés samedi soir de Calgary où, dans la journée, ils avaient assisté au fameux "stampede", le groupe de visiteurs de l'Est put admirer, au soleil couchant, les premiers contreforts des Montagnes Rocheuses. Le spectacle de cette gigantesque chaîne rocaillieuse, dans laquelle leur train pénétrait, fit sur chacun une impression des plus vives.

Hier, par une température radieuse, les voyageurs visitèrent les différents points d'attraction de Banff — le jardin zoologique, les sources sulfureuses, le parc des bisons, le mont Tunnel, etc. Dans la soirée, ils assistèrent à une représentation de "L'Enfant Prodigue", opérette de Debussy, interprétée par la troupe permanente de l'hôtel "Banff Springs".

Le départ de Banff pour Vancouver eut lieu vers minuit dimanche et durant toute la journée de lundi, le train de l'Université a roulé vers la Côte du Pacifique, traversant la chaîne des Selkirks et franchissant les sombres canyons des rivières Thompson et Fraser. A leur arrivée à Vancouver, les excursionnistes s'embarquèrent immédiatement sur un vapeur du Pacific Canadien pour se rendre à Victoria. Le groupe est sous la direction de MM. Augustin Frigon et P.-E. Gingras.

**Tartufe**

Paris, 14. — L'Académie a admis dans son Dictionnaire le mot "tartufe" (avec un seul t) comme synonyme d'hypocrite. Molière, avec son instinct de comédien, avait voulu Tartufe, pour l'effet vocal. L'Académie a voulu en revenir à l'étymologie historique. La Comédie italienne, en effet, "Astrologo" de Della Porta, imprimée à Venise en 1606, porte "Sei tu tartuffu" pour stigmatiser un personnage de la pièce comme fourbe. Dans ce "tartuffu" ou "tartuffulo" réside l'origine du mot allemand "Kartoffel", pomme de terre. Quand ce précieux tubercule fut acclimaté en Italie, le peuple l'appela "tartuffu" car son aspect rappelait la truffe. En Allemagne, ce fut "Tartuffel", qui dégénéra ensuite en "Kartoffel".

**Neuf familles sans logis**

Le feu a détruit trois hangars et trois maisons, rue De la Roche, près Bellechasse, hier, privant ainsi neuf familles de leurs logis. Le feu a été tellement menaçant pendant quelque temps que le chef de district Gauthier a ordonné une seconde alarme. Les pompiers ont travaillé pendant cinq heures avant de recevoir le signal que tout était fini.

C'est un passant qui a sonné l'alarme lorsqu'il vit des flammes s'échapper d'un hangar. Les logements endommagés portent les numéros 6040, 6042, 6044, 6046, 6050 et 6052 de la rue De la Roche. Les dommages sont estimés à \$15,000.

**MASSE & GAUTHIER**

Immeuble général et Prêts hypothécaires

5504, Avenue Verdun  
Tél. York 4707

**PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL**

"On a souvent besoin d'un plus "ferré" que soi" — disait La Fontaine

Notaires: HARBOR 7177  
**Bélanger & Bélanger**  
Prêts hypothécaires  
10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur: TEL. UPTOWN 6711  
Cours préparatoire du professeur  
**René Savoie, I.C., I.E.**  
Bachelier en arts et sciences  
Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire  
Cours classiques, commerciaux, leçons privées.  
1448 RUE SHEPARD OUEST

## Externat classique Sainte-Croix

LISTE DES OBEDIENCES POUR L'ANNEE 1951-52.

Voici la liste des obédiences pour l'externat classique Sainte-Croix: **Verification:** RR. PP. Elphège Brunet, C.S.C.; P.-E. Beaudoin, C.S.C., M. Wilfrid Shannon.

**Méthode:** R. P. Hervé Morin, C.S.C., M. Gustave Bérubé.

**Syntaxe:** R. P. Arcade Goguen, C.S.C., M. Wilfrid Bissonnette.

**Eléments "A":** R. P. Elphège Brunet, C.S.C., M. l'abbé Aimé Charron, ptre.

**Eléments "B":** R. P. Joseph Harel, C.S.C., M. Wilfrid Barolet.

**Surveillants:** MM. Aimé Charron, ptre, G. Bérubé, W. Barolet, W. Shannon, W. Bissonnette.

Tel qu'annoncé dans le Devoir de mardi dernier, le R. P. Hervé Morin, C.S.C., demeure supérieur et préfet des études; le R. P. Arcade Goguen, C.S.C., a été nommé vicesupérieur; le R. P. Paul-Emile Beaudoin, C.S.C., conserve son poste de préfet de discipline, et le Fr. François-Xavier, C.S.C., celui d'économe.

**PETIT CARNET**

M. et Mme Jean Guérin, (Marguerite Morissette), font part de la naissance, le 7 juillet, de leur fille, baptisée Madeleine.

**PETITES AFFICHES - Tarif -**

TOUTES DEMANDES — Location, maisons, chambres, matins, etc. — A vendre, perdu, trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — Le même annonce, un mois, remise de 10%.

NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.

CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

**Position demandée**

Dame respectable demande position dans presbytère. Ecrire à Mme J.-A. P. 3701 de Bullion, Montréal.

**A VENDRE**

AMEUBLEMENT à vendre à sacrifice. Cause mortalité. Continuation bail et dédit, 954 Cherrier. Tél. FR. 6602.

ARTICLES DE MENAGE à vendre à sacrifice. Cause mortalité, set chambre à coucher noyer solide, carpettes, bronzes, portières japonaises, miroir passage doré, banc sautoir, lampes électriques sur pied, poêle à gaz Regent, deux fourneaux, 954 Cherrier. Tél. FR. 6602.

**Harmonium-orgue à vendre**

Harmonium-orgue Thomas à vendre, deux claviers, 19 registres, pédalier moderne, soufflerie électrique en bon état. Bon marché. S'adresser à 735-A, avenue Outremont. Téléphone: Atlantic 0985.


**OU PUIS-JE AVOIR UN PLOMBIER?**

Vous pouvez avoir besoin d'un plombier, d'un électricien ou d'un menuisier en toute hâte. Les noms de ceux qui habitent votre voisinage sont inscrits par ordre alphabétique dans les pages jaunes de votre annuaire du téléphone. Egalement les peintres et décorateurs; les teinturiers et nettoyeurs... en fait chaque abonné du téléphone en affaires est inscrit sous une rubrique appropriée.

Les pages jaunes vous informent où acheter certaines marques de produits très annoncés. Vous désirez, par exemple, acheter la peinture Sherwin-Williams, Flo-glaze ou Duco. Sous ces rubriques vous trouverez les noms, adresses et numéros de téléphone des marchands qui vendent ces produits.

Etudiez les pages jaunes afin de pouvoir les consulter rapidement à l'occasion. Consultez-les également avant d'aller magasiner... et vous épargnerez votre temps.

**F. C. WEBBER**  
Géant.



## Mort de M. A.-E. Beauvais

M. Alcide-E. Beauvais, ancien membre du Montreal Stock Exchange et pendant plusieurs années associé de la maison de courtage Fortier, Beauvais et Timmins, est mort le 9 juillet à Paris, à l'âge de 55 ans. Il était bien connu dans les cercles financiers de la métropole canadienne. Il s'était retiré des affaires il y a deux ans pour aller vivre à Paris, avec sa femme et sa fille. Il était né à St-Henri en 1876.

Lui survivent: sa femme, née Lebaul, (Madeleine), une fille, Roxane; deux sœurs, Mme Pierre Normandin, de Montana, et Mme Antoinette Normandin, de Montréal, ainsi qu'un frère M. J.-P. Beauvais, marchand.

**Empress of Britain**

ESPACE ET LUXE... ce qu'on recherche aujourd'hui sur les paquebots

La première impression qui se dégage quand on monte à bord du nouveau et puissant paquebot "Empress of Britain" (42,500 tonnes brutes) est en une de richesse et de spaciété.

Tout un pont est affecté aux pièces publiques: "Mayfair", "Salle Jacques Cartier", "The Mall", "Cathay Lounge", "Empress Ball Room"; "Wolfe" et "Montcalm", deux charmantes salles à manger particulières; toutes des pièces spacieuses et luxueusement aménagées.

Un autre pont affecté aux sports et amusements divers: courts de tennis et de "squash", marelle, etc. La plus vaste piscine de natation flottante.

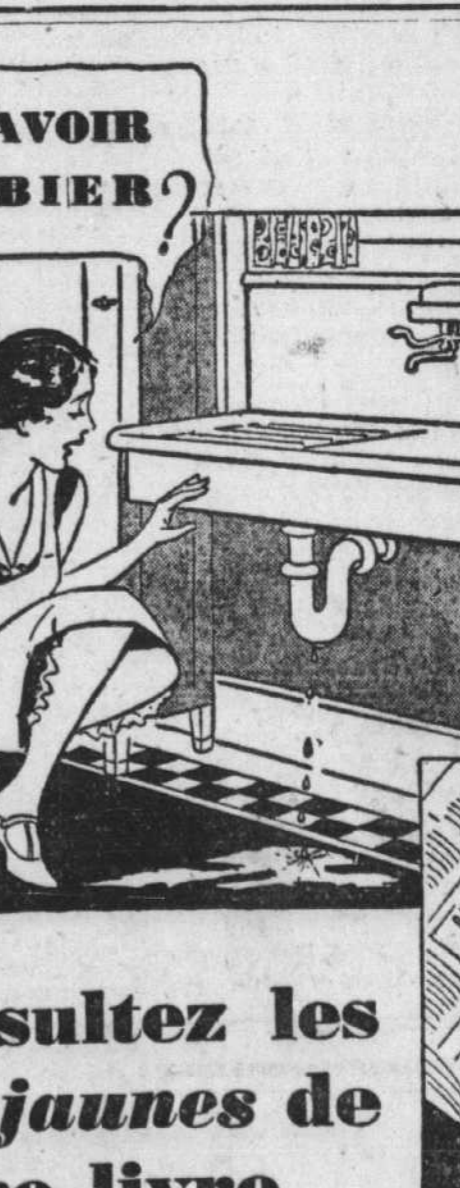
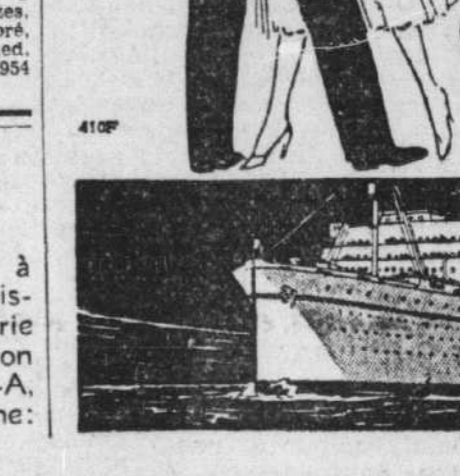
Appartements de 27 pieds avec ample espace et confort parfait. Toutes les cabines de première reçoivent air et lumière de l'extérieur. Appartements de luxe de 5 pièces. Quartiers de Troisième Touriste et de Troisième Classe exceptionnellement confortables. De Québec à Cherbourg et Southampton en 5 jours, dont 2 sur le Saint-Laurent et 3 en pleine mer. Autres départs par l'"Empress of Australia" et l'"Empress of France".

Renseignements complets de votre agent local ou de notre bureau des billets de navires, gare Windsor; du bureau angle Ste-Catherine et Metcalfe, Marquette 6265, ou de D. B. Kennedy, agent général, 201 rue St-Jacques O. Montréal, Plateau 2281.


**Pacific Canadian**

La Plus Grande Organisation de Voyages au Monde

Ayez toujours des chèques de voyageurs du Pacific Canadian. Négociables partout.



**F. C. WEBBER**  
Géant.



# Le Page Féminine

## LETTRE DE FADETTTE

"Les hommes oublient parce qu'ils changent; les choses nous font oublier parce qu'elles ne changent pas."

J'ai déjà lu cela quelque part et je m'en suis souvenue, ce soir, en face du beau rocher, de l'île toute rosée par le soleil couchant, du ciel aux teintes de pastel traversé par le vol des goélands.

Les choses ne changent pas, c'est pourquoi, paraît-il, elles ont le pouvoir de nous faire oublier la chaleur torride et l'atmosphère écrasante de la ville, les petits et les grands soucis.

La nature, belle et paisible, nous attendait pour nous prendre et nous envelopper de sérénité; la pensée s'est dénouée du front et la fatigue s'est dénouée des membres; on se sent flotter dans le repos, comme le bateau longtemps secoué par les vagues repose dans une baie sans rides.

L'impression ressentie ce soir s'augmente de la même impression des années précédentes. Dans ce spectacle que donne la nature à Percé, il y a quelque chose de délicat et de sérieux, de hautain et de tendre, comme une grande caresse apaisante et maternelle.

Je retrouve tout au point où je l'ai laissé, en septembre, il ne semble continuer l'été dernier. Les gens, comme les choses le Percé, sont aussi immuables que pittoresques, et l'histoire du Père Simon, hier soir, est un nouveau chapitre de son livre de contes, commencé pour moi il y a huit ans.

— Où diable il y en avait des loups, et ils faisaient grand ravage dans le pays! On ne voyait pas d'hiver qu'il n'y eût, dans les villages, une bonne douzaine de moutons dévorés. Mément les gens n'étaient pas en sûreté, et j'ai vu, en traversant es bois, sur le trail, briller, au travers des talus, des paires d'yeux rouges comme des braises ardentes.

On partait trois, quatre ensemble et on se tenait serrés en marchant d'un pas ferme. Que si vous aviez pris à courir, les maudites bêtes couraient derrière vous! C'était comme une chasse à l'envers, et la meute enragée ne vous lâchait qu'aux premières maisons du village.

Dans le temps, on a parlé longtemps d'un pauvre colporteur qui fit la folie de s'engager seul, à la brumante, sur le chemin qui éparait les deux grands bois entre ici et l'anse du cap. Le lendemain, il fut trouvé à moitié dévoré. On planta à cet endroit une croix qui resta longtemps debout et qu'on appelait la croix aux loups.

En hiver, les bêtes devenaient enragées de faim. On les entendait hurler dans le lointain de la forêt. Et c'est pendant la nuit qu'ils venaient rôder autour des maisons, où les chiens, à leur tour, devenaient enragés et essayaient de passer à travers es murs. J'ai ben souvent tiré du fusil par les fenêtres pour les netter en fuite, les maudites bêtes! Mais v'là le curieux, c'est ue, chaque année, vers la mi-mars, les loups disparaissent out à coup et jusqu'à l'hiver suivant on ne les voyait pas plus u'on ne les entendait.

Parce que, dans ce temps-là, vous savez, rôdait, par la forêt, un être maléfisant qu'on appelait le Mène-loups, comme ui dirait un berger de loups.

Vous entendez ben que c'était un sorcier, une âme damnée e l'enfer, tout le monde le croyait et on en avait peur! Chaque année, au mi-temps de la fonte des neiges, le Mène-coup venait chercher tous les loups de la forêt pour les mener ans les montagnes du nord et, aux environs de la Toussaint, il es ramenait chez nous.

Le soir que le meneur de loups rapaillait ses bêtes, elles-sortent des fourrés et se mettaient à la queue, de sorte que le roupeau grossissait en avançant, et à la fin tous les loups du anton étaient rassemblés. Sur le coup de minuit, la bande se ettait en route, le meneur en avant de son effrayant troupeau.

La menée défilait en tournant les villages et elle faisait de rands détours pour éviter les croix, et c'est pourtant à la croix u quatrième que mon ami Brisebois a vu, de ses yeux, le Mène-coup.

Il avait derrière lui une procession de loups et le pauvre risebois, les jarrets coupés par la peur, les vit à vingt pas de i: ils auraient pu le dévorer tout vif, mais non, ils passèrent ur chemin sans même détourner la tête. Seulement, quand s mauvaises bêtes furent passées, le berger du diable se dévira, endit son bâton comme par menace et sans rien dire, si bien, ue le pauvre homme trembla, comme une feuille au vent, penant quatre semaines et il trépassa avec les dernières feuilles de automne.

Cette histoire-là, tout le monde en parlait et les gens avaient en peur, car la nuit, on entendait soit des gémissements, soit ne musique endiablée dont les sons venaient des bois d'alenur, et j'ai pas honte de dire que je m'enfonçais la tête sous les ouvertures pour ne pas voir l'ombre du berger du diable passer ur les vitres.

Mais un bon curé, instruit de tous ces vacarmes — monsieur ertin, si j'ai bonne mémoire — fit planter une belle grand'croix à l'entrée du bois où les chemins se croisent. Il la it dans toutes les cérémonies, après nous avoir dit que le bon ieu est plus puissant que le diable et qu'il le chasseraît de nos urages.

C'était une croix de bois, comme de bonne; elle a résisté ne vingtaine d'années, puis un coup de vent l'a fait tomber ns le fossé qui borde le chemin et elle a resté là, ébranchée, et our ben dire, elle a fini par s'émietter. Ben, croyez-moi ou us, mais c'est très commode que je vous parle, les peurs et les auvais rencontres ont recommencé et le Mène-loup a-t-il us reparu! Et les troupes de loups passaient sur la montagne, -bas, et mon ami, le meunier, qui couchait dans sa bluterie, les

à vos par des nuits claires, du haut de sa lucarne: c'étaient comme des taches noires qui grouillaient en s'en allant et, ben souvent, ça hurlait, pas en monde, mais comme des désespérés.

Et les musiques avaient repris la nuit; ça semblait être dans le vent et on n'a jamais vu celui qui les sonnait.

Car ces choses-là, c'est presque toujours comme ça, que si l'on entend, on ne voit point, et que si l'on voit, on n'entend point. En sorte qu'on en a jamais une connaissance claire et nette comme des choses naturelles."

Voilà, pensais-je en moi-même, un mot plus vrai que ne le croit le bonhomme. L'ombre fait la vision. Ce qu'on ne voit pas clairement, c'est juste cela qui est le fantôme.

Et il y a des fantômes pour nous comme pour les simples, parce que nous avons, nous aussi, nos ignorances.

FADETTTE

## UN MENU PAR SEMAINE

OMELETTE AU NATUREL — SPAGHETTI A LA SAUCE AUX TOMATES — MAYONNAISE — GATEAUX EPICES

OMELETTE AU NATUREL

Cassez vos oeufs dans une terrine (avoir soin de les casser un à un dans une assiette avant de les mettre dans la terrine, afin que s'il s'en trouve un mauvais, tous ne soient pas perdus); assaisonnez de sel et poivre; battez-les au moment de les verser dans la poêle, dans laquelle vous aurez mis un morceau de beurre que vous laissez bien chauffer. Remuez vos oeufs pendant la cuisson en traînant une fourchette en tous sens dans la poêle, afin que votre omelette n'attache pas. Quand votre omelette est cuite, versez-la sur un plat en la retournant comme un chausson.

SPAGHETTI A LA SAUCE AUX TOMATES

1-2 livre de spaghetti, 1 c. à soupe de farine, 1 grande c. à soupe de beurre, 1-2 chopine de tomates à l'élevée, sel et poivre au goût.

Prenez du spaghetti long; placez les extrémités dans de l'eau salée bouillante; à mesure qu'elles amoillissent, pliez et enroulez le spaghetti dans l'eau sans le briser. Faites bouillir promptement durant vingt minutes. Une fois cuit, mettez dans une passoire pour égoutter; ensuite placez la passoire dans un vaisseau d'eau froide durant quinze minutes. Faites fondre le beurre dans une poêle à frire, ajoutez-y la farine, mélangez bien ensemble; ajoutez les tomates (égouttées), et agitez continuellement jusqu'à ébullition. Avec précaution, ajoutez le spaghetti; laissez-le bouillir un peu et servez sans couper.

MAYONNAISE

2 jaunes d'oeufs crus, 2 tasses d'huile d'olive, 1 c. à thé de moutarde préparée, le jaune des deux oeufs cuits, 2 c. à thé de sel, 1-2 c. à thé de poivre, 2 c. à soupe de vinaigre, 1 c. à thé de jus de citron, sucre.

Mettez le bol à mélange dans un autre bol plus grand rempli de glace pilée. Mettez le jaune d'oeuf cru ainsi que les jaunes cuits dans le bol. Mettez un peu d'huile et battez en crème. Ajoutez la moutarde, le sel, le poivre et une pincée de sucre. Puis ajoutez l'huile, goutte à goutte, battant continuellement jusqu'à ce que le mélange soit épais et un peu brillant. Eclaircissez-le en ajoutant le vinaigre, seulement une goutte à la fois, jusqu'à ce que la mayonnaise soit de bonne consistance, assez épaisse pour se tenir ferme. Ajoutez le jus de citron et au moment de servir, ajoutez les blancs d'oeufs bien battus. Gardez cette mayonnaise bien froide.

Si on désire avoir une mayonnaise douce, il faut omettre la moutarde et le poivre. Pour une salade aux fruits, remplacez la moutarde par le sucre.

Si on veut une mayonnaise encore plus douce, il faut omettre la moutarde et le poivre et n'employer que la moitié de la quantité d'huile et de crème.

GATEAUX EPICES

Prenez 1 tasse de beurre, 2 tasses de sucre, 3 oeufs, 1 tasse de lait doux, 3 tasses de farine, 2 c. à thé de crème de tartre, 1 c. à thé de soda, 1 pleine c. à thé de clou moulu et du piment, 1-2 c. à thé de muscade râpée, 1 tasse de raisin de Corinthe, si vous le voulez, du citron et du raisin. Faites cuire pendant une heure.

## Succès en sténographie

EXAMENS A L'INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE — RESULTAT ENCOURAGEANT

Les examens annuels à l'Institut Sténographique de France ont eu lieu dans les salles mêmes de l'Institut ces jours derniers.

Des textes inconnus des élèves ont été dictés à une vitesse de 100 mots à 200 mots à la minute. Des cinq aspirants qui se sont présentés, trois ont subi avec succès les épreuves conditionnelles: Mlle Jacqueline L'Espérance a pris en anglais et en français et a lu avec aisance des dictées de 175 mots à la minute; son record en dactylographie fut de 61 mots; Mlle Isabelle Pépin a bien réussi dans une dictée en français de 150 mots et une dictée en anglais de 125 mots; elle a obtenu à la machine une vitesse de 78 mots. Mlle Marguerite Sautet a fait du cent mots à la minute en sténographie et 40 mots en dactylographie.

La commission d'examen, qui se compose de trois anciens diplômés de l'Institut, Mlle Fleur-Ange Du Verger, M. Mandoza Giroux et Mlle Laurette Haineault, a félicité et le professeur et les élèves des heureux résultats obtenus. La commission a fait adresser un message de félicitation à Mlle Ernestine L'Espérance, ancienne élève de l'Institut, autretrois secrétaire à la mairie à Montréal et qui vient d'être promue au secrétariat du chef de la police de la cité.

Mlle Irène Joly, directrice de l'Institut, après avoir félicité ses élèves de leurs succès, les a encouragés dans la voie qu'elles ont prise. "Vous êtes, dit-elle, les collaboratrices du chef de la maison qui vous emploie et il compte sur vous pour alléger sa tâche quotidienne. C'est là votre rôle individuel. Vous avez aussi un rôle collectif à remplir, parce que vous faites partie d'un ensemble qui doit travailler dans un même esprit à la prospérité de la firme. Comme auxiliaire du chef de la maison qui retient vos services, vous devez l'aider à gagner du temps et à faire de l'argent. Mieux cette tâche sera remplie, plus vous aurez des chances de voir s'améliorer votre propre situation."

Une fois les épreuves terminées, un procès-verbal fut dressé et signé par les membres du jury; il doit être expédié, ainsi que les travaux des élèves, à Paris pour être confirmé par le bureau du siège social de l'Institut sténographique de France.

## Balles de tennis

Je ne viens pas annoncer un nouveau produit, rassurez-vous, chers lecteurs. Il s'agit, cette fois, de vous suggérer un excellent moyen de faire bénéficier des joueurs de tennis en herbe, des balles dont vous avez à disposer.

Ces balles qui paraissent hors d'usage peuvent encore faire des heureux. Les enfants de la Crèche d'Youville seraient si contents de les utiliser pour leurs jeux à champ ouvert, puisqu'ils ont à leur disposition un immense terrain gazonné, où ils peuvent s'ébattre à leur aise.

Pour faciliter l'exercice de cette charité, deux grandes caisses ont été placées à 1183, rue Saint-Mathieu, Montréal, où l'on est prié de venir déposer ces balles.

Merci, merci, merci au nom des orphelins reconnaissants. (Comm.)

## Retraite fermée pour jeunes garçons

Jeudi soir s'ouvrira à la Broque-

# EATON

## Nombreux spéciaux au Salon des Fourrures

### PARURES DE COU EN FOURRURE

A PRIX REDUITS, JEUDI

Une occasion d'acheter ces parures à prix remarquablement bas.

Les préparations pour la saison d'automne rendent possibles ces prix de solde, formés des bas prix de cette année, plus réductions.

Un costume est rarement complet sans une parure de cou en fourrure... ne retardez donc pas... venez choisir immédiatement la fourrure qui conviendra le mieux à votre costume.



Prix réguliers 22.50 à 250.00. Réduits à **15.00 à 175.00**

**Dans le groupe sont compris:**

Renards argentés	Renards pointés (teints)
Renards blancs	Renards rouges
Renards beiges (renards blancs teints)	Martres "Baum" — 2 peaux (teintes)
Renards muscade (renards blancs teints)	Martres "Baum" — 2 peaux (naturelles)
Renards bleus naturels	Martres de Russie — 3 peaux (naturelles)
Renards croisés	Visons — 2 peaux
Renards beige rose (renards blancs teints)	Jeunes renards teints
	Loups blancs (teints)
	Loups gris (teints)

**Groupe spécial de parures de cou en fourrure rasée à moitié prix**

Prix réguliers 3.95 à 19.75. Réduits à **1.95 à 9.85**

Un joli groupe de ces nouvelles écharpes Ascot et d'autres charmants modèles dans les fourrures suivantes:

GALAPIN (lapin rasé)	BROADTAIL (agneau rasé)	BARUNDUKI	CARACUL
----------------------	-------------------------	-----------	---------

Nos conditions de Paiements Différés sont applicables à tout achat de fourrures au montant de 25.00 ou plus, moyennant un supplément équitable.

**THE T. EATON CO LIMITED**  
DE MONTREAL

## Feuilleton du "Devoir"

# MAGNIFICAT

par RENE BAZIN de L'ACADEMIE FRANCAISE

31 (Suite)

Il toucha, de la main, l'épaule Anna:

—Voilà notre nièce, qui tiendra bientôt la maison d'ici. J'ai écrit ça à Gildas, et je compte qu'il cessera ses grimaces, à présent... La mère s'était levée. Ses yeux saient dans l'ombre, ses yeux faués; il luisaient de l'honnête ode de la foi blessée.

—Mauvaise parole, Jean-Guillaume!

—C'est pourtant la mienne!

—Un païen ne parlerait pas ainsi!

—A savoir?

La vieille femme s'enhardit jusqu'à répondre:

—Goretini Maguern, ton frère, ne ferait pas ce que tu fais!

Jean-Guillaume eut un rire sonore, où la colère, le défi, le ressentiment étaient mêlés. Il se tourna, de nouveau, vers la jeune fille:

—Qu'elle aille donc le trouver, si tu crois cela!

Il se mit à rire encore et, à tâtons, se dirigea vers la porte.

Dans la salle voisine, les enfants, qui entendaient l'âpre ricanement du père, s'imaginèrent que c'était là un signe de bonne humeur. "Tant mieux! pensèrent-ils. Fini, l'orage!"

Ils se trompaient...

Dans la nuit, après que les garçons se furent retirés dans leur

chambre, la mère Marie prit à part sa nièce, dans le coin de la salle, près de la cheminée, et dit:

— Comme tu n'as point, cette année, ni l'année dernière, été voir ton père, à l'île aux Moines, moi, je suis d'avis que tu lui fasses visite, en effet, et plus tôt que plus tard. On verra bien! Pourquoi ne partirais-tu pas dès demain, puisque le père a permis?

— J'irai, dit Anna.

X

## LE RETOUR A L'ILE AUX MOINES

Au petit jour, Anna montait dans la carriole, conduite par Ange Maguern, pour prendre le premier train à la gare du chemin de fer départemental, qui vient de la Roche-Bernard, et se dirige vers Vannes. Elle emportait un paquet pas plus gros qu'une citrouille, enveloppé d'une serviette blanche: un peu de linge, trois coiffes, qui seraient mieux repassées dans les îles qu'à Muzillac, une paire de sabots, à cause des vasières qui touchaient la maison de son père, et quatre pommes de reinette, conservées dans le grenier de Penmur, et que Marie Maguern, au dernier moment, avait remises à Anna: "Je les gar-

rie une retraite fermée pour jeunes garçons de 14 à 18 ans. Pour retenir une place, s'adresser au R. P. Bellavance, au collège Sainte-Marie, Lancaster 3993.

## Belles fêtes à Maskinongé

Maskinongé, 14. — Le passage à ici du R. P. Diomède Gravel, O. M. I., qui venait saluer ses parents après sept ans d'absence et de travail dans les missions, a donné lieu, le 21 juin, à une belle fête familiale, à une belle fête paroissiale. C'est le R. P. Gravel lui-même qui célébra la grand'messe à laquelle assistaient plusieurs prêtres de la région; le sermon fut donné par M. l'abbé Lionel Clément qui parla de la vocation missionnaire, et M. le curé Dionis Gélinas ajouta quelques mots pour lui souhaiter la bienvenue en son nom et au nom de la paroisse. Il y eut ensuite ban-

## MAISONS D'ÉDUCATION

### Séminaire de Sainte-Thérèse

Collège classique fondé en 1825

situé à 17 milles au nord de Montréal sur la route nationale des Laurentides.

Facilités exceptionnelles de communication par le Pacifique Canadien et l'autobus. Prospectus sur demande.

ENTREE, 2 SEPTEMBRE.

quet à la demeure de M. F. X. Gravel, le Père du R. P. Gravel. On remarquait la présence du curé de la paroisse, M. l'abbé Dionis Gélinas; du maire, M. le Dr Louis-Thomas Caron; de plusieurs prêtres, de nombreux parents et amis venus d'un peu partout.

**ERNEST LAVIGNE**  
Organiste à St-Jean-Baptiste  
Professeur de piano, orgue, théorie, solfège.  
958, avenue Duluth Est  
Tél. FRontenac 5344 - Montréal

fâchés: hélas! et non sans raison! Comment expliquerai-je que je suis envoyée vers lui, et pour une chose si grave, et par ma tante Marie la chrétienne? C'est qu'elle ne savait plus que dire, la pauvre femme, pour se défendre contre son mari!"

Elle allait vite, la voyageuse, car le sifflet du vapeur avait déjà appelé les retardataires. Elle monta à bord, et trouva place à l'avant, parmi des femmes et des jeunes filles, qui rapportaient, du marché, des paniers de provisions. Un abbé ouvrait son bréviaire. Des marins de l'Etat s'en allaient en congé; une famille de commerçants de la ville, père, mère, quatre enfants dont on ouvrirait les fenêtres et balayerait les parquets de sapin, en prévision des vacances prochaines. Trois porcelets, couchés le long du bordage, et les pieds entravés, gémissaient. Il faisait clair. L'hélice du vapeur commençait à tourner, et soulevait un gros bourrelet d'eau, qui suivait le bateau et, déflant sur les deux bords de la rivière,

courbant les roseaux et fouillant la vase, retombait en cascades boueuses. De plusieurs points du Morbihan, des barques venaient à l'encontre du petit vapeur: un chaland à pétrole, transportant une vache et son veau; un sinago pansu, dont les deux voiles rouges enveloppaient vingt femmes et filles, chacune ayant à ses pieds un mannequin de coquillages ou de poissons. Sur les cheveux bruns, sur les cheveux blonds, le diadème brodé des îloises étincelait. Anna, curieuse et le coeur battant, se dressa, quand les deux bateaux se croisèrent, à dix mètres l'un de l'autre. L'une des filles, entre les voiles du sinago, tendit le bras, désignant Anna, et l'on put voir la blancheur de ses jeunes dents. Mais aussitôt, la seconde voile ayant passé comme la première, pages tournées par le vent, tout disparut: les femmes, les paniers, le sourire de celle qu'on n'avait pas eu le temps de reconnaître. La rivière de Vannes s'élargissait. Sur la rive droite qu'on suivait, les villas se pressaient, et les beaux arbres au-dessus d'elles. Il y avait quelques feuilles nouvelles au bout des branches. L'air était devenu doux. Le souffle de la mer

s'alanguit en passant sur les îles. Et voici le Morbihan qui s'ouvre!

Anna est debout, à l'avant du bateau, appuyée au garde-fou, au-dessus de l'ancre pendue. Elle ouvre grands les yeux, à l'image de son golfe, jardin d'îles basses ou de mince relief, posées sur les eaux calmes.

Les terres inclinées forment l'enclos immense. On les peut suivre du regard, jusqu'aux brumes là-bas, jusqu'à Locmariaquer, porte sur l'Océan, goulet par où s'empressent ou se vident à moitié dix mille hectares de lac. Elle reconnaît son pays, la grande île de Corentin Maguern; toute l'étendue baigne dans une clarté voilée. Le vif de l'eau est bleu, le tour des îles est pâle, à cause des vasières à peine recouvertes. On ne dirait point qu'il fait tant de soleil. Si, cependant! Il y a, dans la brume lumineuse, deux éclats blancs. Anna les regarde, et les salue. Ce sont les maisons de Gadouarn, sur la paroisse de Sené, et celles du village de l'île d'Arz. Toutes les maisons de la côte sont baignonnées à la chaux, mais le jeu du jour est pour celles-là.

(A suivre)

On trouve dans les kiosques au No 438, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'intermédiaire de la Librairie Populaire, la responsabilité de l'impression. OUVRIERS RELIERS syndicat de Montréal.

# COMMERCE ET FINANCE

## LES NOUVELLES EN RACCOURCI

### Le blé

Proportionnellement, le marché des grains a peut-être été plus gravement atteint de la situation incertaine en Allemagne que les marchés de valeurs mobilières, hier. A Winnipeg, les cours de certaines options ont dégringolé jusqu'à 2 1/2 sous le boisseau pour ensuite se reprendre en partie. L'option de juillet a clôturé à 55 3/8, tandis qu'à Chicago les cours touchaient 51 5/8.

La demande pour l'exportation reste insignifiante et rien n'est venu soulager la situation actuelle. La semaine dernière, les envois de blé dans le monde entier ont été de 13,356,000 boisseaux comparativement à 14,210,000 la semaine précédente. Les envois de l'Amérique du Nord furent de 5,853,000 boisseaux contre 6,263,000 la semaine précédente.

Les cours sont si bas qu'à Liverpool on doit remonter à 1654 pour trouver un exemple de prix aussi réduit.

### Winnipeg Electric

Le "Municipal and Public Utility Board" de Winnipeg vient d'accéder à la demande de la "Winnipeg Electric Co." à l'effet de hausser le taux des transports sur certaines parties du réseau. La hausse équivaut à une charge supplémentaire d'une dizaine de sous par semaine pour les usagers réguliers des tramways. On calcule qu'il en résulte un revenu supplémentaire de \$156,000 pour la compagnie chaque année.

### Papeterie en faillite

Par un ordre de la Cour, la "Great Lakes Paper Co.", une filiale de l'"Ontario and Minnesota Paper", a été mise en liquidation, hier, comme le fut la compagnie mère il y a quelques jours. La compagnie continuera de produire sous la direction de la "National Trust Co." de Toronto tandis qu'un comité de protection des porteurs d'obligations a été formé et sera présidé par l'ancien premier ministre, M. Arthur Meighen.

### Canada Power

On rapporte que plus de 4,000 porteurs de titres, dont plusieurs importantes compagnies, ont déposé leurs titres aux mains du comité de protection, acceptant ainsi le projet de réorganisation de la "Canada Power and Paper Co." tel que suggéré par le comité présidé par l'ancien ministre des finances Dunning.

Ces chiffres sont loin de représenter la proportion nécessaire qu'il faudrait obtenir pour que le projet soit mis à exécution et il ne reste plus qu'une journée pour faire la livraison des titres, à moins que le comité décide, ce qui n'est pas impossible, d'étendre encore le délai dans l'espoir d'induire des retardataires à revenir sur leur première décision.

On rapporte d'autre part que M. Hubert Biermans, ancien président de la "Belgo", continue de s'opposer au projet et qu'il renouvelle aux porteurs de titres de cette compagnie de ne pas déposer leurs obligations ni leurs actions. Il affirme de nouveau qu'en moins de trois mois il se fait fort de remettre cette compagnie sur une base d'affaires et il prétend que légalement la compagnie peut reprendre son individualité factuelle.

### Pacifique Canadien

Comme la situation des chemins de fer ne s'est pas améliorée et que les perspectives de la récolte sont toujours décidément mauvaises, les recettes du Pacifique Canadien, comme du Canadien National, ne sont pas plus brillantes que l'an dernier et il n'est pas probable qu'aucun changement soit effectué quant au taux du dividende qui a été temporairement réduit lors de la déclaration pour le second trimestre. En d'autres termes, il semble certain que l'ancien taux ne sera pas rétabli lors de la déclaration pour le troisième trimestre.

### Nos importations d'automobiles

Nos importations d'automobiles en avril se sont établies à un peu moins d'un demi-million de dollars, soit une diminution de 37 p. cent sur mars et de 63 p. cent sur avril 1930.

### En liquidation

La maison G. F. Morrison and Co. qui a été suspendue de la Bourse des mines de Toronto hier et dont l'un des associés s'est suicidé, a été mise en liquidation ce matin.

### Les canaux

A l'exception des canaux du

## COMPAGNIE des TRAMWAYS de MONTREAL

### Avis de dividende

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux dollars et cinquante cents (\$2.50) par action pour le trimestre finissant le 30 juin 1931, a été déclaré sur les capitaux-actions acquis de la compagnie en faveur des actionnaires inscrits le mercredi, 8 juillet 1931, à 4 heures de l'après-midi, et sera payable le mercredi, 15 juillet 1931.

Par ordre du conseil, Patrick DUBÉ, secrétaire-trésorier.

9 Juin 1931.

### J.-Paul BENOIST, C.P.A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ  
SPECIALITES: Vérifications municipales, scolaires, et industrielles et industrielles

467, rue St-François-Xavier - Ch. 203  
Tél. Marquette 3330

## Nouvel accord commercial

Ottawa, 14. (D.N.C.) — Le nouvel accord commercial canado-australien comporte deux cédules qui fixent des droits spéciaux pour certains produits australiens qui viennent au Canada, pour certains produits canadiens qui vont en Australie. Pour tous leurs autres produits, les deux pays se reconnaissent réciproquement le régime de préférence britannique.

Nous donnons ci-dessous la liste des produits de l'un et l'autre pays affectés par les droits spéciaux. Voici d'abord les droits canadiens sur certains produits d'Australie:

Viandes fraîches, boeuf, veau, mouton et agneau, trois cents la livre; viandes en conserve, volaille ou gibier, extraits de viande et boeuf fluide, 15% ad valorem; laines gélées, pour la nourriture des renards, en franchise; oeufs dans leur coquille, en franchise durant les mois de janvier et février et tarif de préférence durant les autres mois; oeufs entiers, ou jaunes ou blancs d'oeufs, 5 cts la livre; fromage, 1 c. la livre; beurre, 5 cts la livre; houblon, 6 cts la livre; suif, en franchise; riz, à l'état naturel, en franchise; (si le gouverneur en son conseil approuve que l'Australie sera substituée à l'article relatif au tarif relatif au riz qui admet ce produit en franchise, un autre qui imposera des droits de 25% sur le riz importé d'autres pays que l'Australie); fruits frais, abricots, poires, coings, pêches, en franchise durant certains mois et tarif de préférence pour les autres; raisin frais, en franchise durant février, mars, avril mai et juin et tarif de préférence les autres mois; pruneaux, et autres fruits séchés, en franchise; currant, en franchise; oranges, en franchise durant mai, juin, juillet, août, septembre et octobre, tarif de préférence les autres mois; fruits préparés, abricots, pêches, poires, ananas, en franchise; cacahuètes, en franchise (si l'Australie peut approvisionner le Canada, on remplacera le droit imposé actuellement par un autre plus élevé de 4 cts la livre sur les cacahuètes importées d'autres pays); sucre, d'une certaine qualité, 31.64 les 100 livres; jus d'orange, de citron et de passiflora edulis, en franchise; Brandy, \$8 le gallon; Vins, 25 cts le gallon; champagne et autres vins mousseux, \$7.44 par douzaine de bouteilles d'une pinte; bois de marqueterie, en franchise; gélatine, 12 1/2% ad valorem; huile d'eucalyptus, en franchise.

Voici maintenant la liste des produits canadiens inscrits à la deuxième cédule du bill:

Poisson en boîtes, tarif de préférence britannique; farine, tarif général.

### LE MARCHÉ DES VIVRES

#### GRAINS

Blé dur no 3		54
Blé dur no 4		53
Orge no 3		41
Orge no 4		40
Orge no 5		39
Avoine no 3		36
Avoine d'alimentation no 1		33

#### FOIN

Extra no 2		\$14
No 3		\$13
No 2		\$10

#### BEURRE

De crémère, en boîtes		23
De crémère, en blocs		24

#### FROMAGE

De Québec		12 1/2
D'Ontario		13

#### OEUFS

Spéciaux		28
Extras		26
Premiers		22
Seconds		20

#### POMMES DE TERRE

Nouvelles, 80 lbs		90
Green Mountains, 80 lbs		80
Virginie, no 1, 160 lbs		400

### Bourse de New-York

Cours fournis par la maison GIFFORD & CIE, courtiers, 231, rue Notre-Dame ouest, Montréal

Allied Chemical	119 1/2	119 1/2
American Can	105 1/2	105 1/2
American & Foreign Power	28 1/2	28 1/2
American Smelting	32 1/2	32 1/2
American Water Works	48 1/2	48 1/2
American Tel. & Tel.	24 1/2	24 1/2
Amcor	100	100
Atlantic Refining	17 1/2	17 1/2
Audubon	15 1/2	15 1/2
Baldwin Locomotive	13 1/2	13 1/2
Baltimore & Ohio	45 1/2	45 1/2
Bechtel Steel	18 1/2	18 1/2
Canadian Pacific	26 1/2	26 1/2
Commercial Solvents	18 1/2	18 1/2
Chicago Rock Island	40	40
Chrysler Motors	22 1/2	22 1/2
Columbia Gas & Electric	31 1/2	31 1/2
Corn Products	92 1/2	92 1/2
Cons. Gas of New York	70	70
Corn Products	87 1/2	87 1/2
Commonwealth Southern	8 1/2	8 1/2
Dupont	38 1/2	38 1/2
Elec. Pow. & Light Corp.	25 1/2	25 1/2
Freeport Texas	25 1/2	25 1/2
General Foods Corp.	37 1/2	37 1/2
General Motors	30 1/2	30 1/2
Gillette	20 1/2	20 1/2
General Electric	41 1/2	41 1/2
Int. Tel. & Tel. Co.	41 1/2	41 1/2
Johns-Manville	32 1/2	32 1/2
Kennecott Copper	18 1/2	18 1/2
Loews Theatres	32 1/2	32 1/2
Mack Trucks	32 1/2	32 1/2
Montgomery & Ward	19 1/2	19 1/2
Nash Car Co.	50 1/2	50 1/2
National Biscuit	28 1/2	28 1/2
National Power Light	23 1/2	23 1/2
New York Central	67 1/2	67 1/2
Standard Oil of New Jersey	18 1/2	18 1/2
Noranda	7 1/2	7 1/2
Packard Motors	7 1/2	7 1/2
Pennsylvania R.	46 1/2	46 1/2
Phillips Petroleum	7 1/2	7 1/2
Public Service of New Jersey	79 1/2	79 1/2
Radio Corporation	18 1/2	18 1/2
Republic Iron & Steel	14 1/2	14 1/2
Sears Roebuck	34 1/2	34 1/2
Simmons Bed	10 1/2	10 1/2
Sinclair Oil	11 1/2	11 1/2
Standard Brand	11 1/2	11 1/2
Standard Gas & Electric	17 1/2	17 1/2
Standard Oil of New Jersey	17 1/2	17 1/2
Texas Corp.	23 1/2	23 1/2
Union Pacific	16 1/2	16 1/2
United Aircraft	27 1/2	27 1/2
United Gas Improvement	29 1/2	29 1/2
U.S. Steel	43 1/2	43 1/2
Vanadium	31 1/2	31 1/2
Westinghouse	66 1/2	66 1/2
Woolworth	67 1/2	67 1/2

### Cours des grains

WINNIPEG  
Blé, juillet 55 3/8; octobre 57 1/2.  
Avoine, juillet 27 1/2; octobre 29 1/2.  
Orge, juillet 31 1/2; octobre 29 1/2.  
Seigle, juillet 34 1/2; octobre 37 1/2.

CHICAGO  
Blé, juillet, 51 1/2; septembre 52 1/2.  
Avoine, juillet 24 1/2; sept., 25 1/2.  
Avoine, juillet 24 1/2; sept., 25 1/2.  
Maïs, juillet 56 1/2; sept., 50 1/2.

## Nouvel accord commercial

### Liste des produits canadiens et australiens affectés par des droits spéciaux

Ottawa, 14. (D.N.C.) — Le nouvel accord commercial canado-australien comporte deux cédules qui fixent des droits spéciaux pour certains produits australiens qui viennent au Canada, pour certains produits canadiens qui vont en Australie. Pour tous leurs autres produits, les deux pays se reconnaissent réciproquement le régime de préférence britannique.

Nous donnons ci-dessous la liste des produits de l'un et l'autre pays affectés par les droits spéciaux. Voici d'abord les droits canadiens sur certains produits d'Australie:

Viandes fraîches, boeuf, veau, mouton et agneau, trois cents la livre; viandes en conserve, volaille ou gibier, extraits de viande et boeuf fluide, 15% ad valorem; laines gélées, pour la nourriture des renards, en franchise; oeufs dans leur coquille, en franchise durant les mois de janvier et février et tarif de préférence durant les autres mois; oeufs entiers, ou jaunes ou blancs d'oeufs, 5 cts la livre; fromage, 1 c. la livre; beurre, 5 cts la livre; houblon, 6 cts la livre; suif, en franchise; riz, à l'état naturel, en franchise; (si le gouverneur en son conseil approuve que l'Australie sera substituée à l'article relatif au tarif relatif au riz qui admet ce produit en franchise, un autre qui imposera des droits de 25% sur le riz importé d'autres pays que l'Australie); fruits frais, abricots, poires, coings, pêches, en franchise durant certains mois et tarif de préférence pour les autres; raisin frais, en franchise durant février, mars, avril mai et juin et tarif de préférence les autres mois; pruneaux, et autres fruits séchés, en franchise; currant, en franchise; oranges, en franchise durant mai, juin, juillet, août, septembre et octobre, tarif de préférence les autres mois; fruits préparés, abricots, pêches, poires, ananas, en franchise; cacahuètes, en franchise (si l'Australie peut approvisionner le Canada, on remplacera le droit imposé actuellement par un autre plus élevé de 4 cts la livre sur les cacahuètes importées d'autres pays); sucre, d'une certaine qualité, 31.64 les 100 livres; jus d'orange, de citron et de passiflora edulis, en franchise; Brandy, \$8 le gallon; Vins, 25 cts le gallon; champagne et autres vins mousseux, \$7.44 par douzaine de bouteilles d'une pinte; bois de marqueterie, en franchise; gélatine, 12 1/2% ad valorem; huile d'eucalyptus, en franchise.

Voici maintenant la liste des produits canadiens inscrits à la deuxième cédule du bill:

Poisson en boîtes, tarif de préférence britannique; farine, tarif général.

### LE MARCHÉ DES VIVRES

#### GRAINS

Blé dur no 3		54
Blé dur no 4		53
Orge no 3		41
Orge no 4		40
Orge no 5		39
Avoine no 3		36
Avoine d'alimentation no 1		33

#### FOIN

Extra no 2		\$14
No 3		\$13
No 2		\$10

#### BEURRE

De crémère, en boîtes		23
De crémère, en blocs		24

#### FROMAGE

De Québec		12 1/2
D'Ontario		13

#### OEUFS

Spéciaux		28
Extras		26
Premiers		22
Seconds		20

#### POMMES DE TERRE

Nouvelles, 80 lbs		90
Green Mountains, 80 lbs		80
Virginie, no 1, 160 lbs		400

### Bourse de New-York

Cours fournis par la maison GIFFORD & CIE, courtiers, 231, rue Notre-Dame ouest, Montréal

Allied Chemical	119 1/2	119 1/2
American Can	105 1/2	105 1/2
American & Foreign Power	28 1/2	28 1/2
American Smelting	32 1/2	32 1/2
American Water Works	48 1/2	48 1/2
American Tel. & Tel.	24 1/2	24 1/2
Amcor	100	100
Atlantic Refining	17 1/2	17 1/2
Audubon	15 1/2	15 1/2
Baldwin Locomotive	13 1/2	13 1/2
Baltimore & Ohio	45 1/2	45 1/2
Bechtel Steel	18 1/2	18 1/2
Canadian Pacific	26 1/2	26 1/2
Commercial Solvents	18 1/2	18 1/2
Chicago Rock Island	40	40
Chrysler Motors	22 1/2	22 1/2
Columbia Gas & Electric	31 1/2	31 1/2
Corn Products	92 1/2	92 1/2
Cons. Gas of New York	70	70
Corn Products	87 1/2	87 1/2
Commonwealth Southern	8 1/2	8 1/2
Dupont	38 1/2	38 1/2
Elec. Pow. & Light Corp.	25 1/2	25 1/2
Freeport Texas	25 1/2	25 1/2
General Foods Corp.	37 1/2	37 1/2
General Motors	30 1/2	30 1/2
Gillette	20 1/2	20 1/2
General Electric	41 1/2	41 1/2
Int. Tel. & Tel. Co.	41 1/2	41 1/2
Johns-Manville	32 1/2	32 1/2
Kennecott Copper	18 1/2	18 1/2
Loews Theatres	32 1/2	32 1/2
Mack Trucks	32 1/2	32 1/2
Montgomery & Ward	19 1/2	19 1/2
Nash Car Co.	50 1/2	50 1/2
National Biscuit	28 1/2	28 1/2
National Power Light	23 1/2	23 1/2
New York Central	67 1/2	67 1/2
Standard Oil of New Jersey	18 1/2	18 1/2
Noranda	7 1/2	7 1/2
Packard Motors	7 1/2	7 1/2
Pennsylvania R.	46 1/2	46 1/2
Phillips Petroleum	7 1/2	7 1/2
Public Service of New Jersey	79 1/2	79 1/2
Radio Corporation	18 1/2	18 1/2
Republic Iron & Steel	14 1/2	14 1/2
Sears Roebuck	34 1/2	34 1/2
Simmons Bed	10 1/2	10 1/2
Sinclair Oil	11 1/2	11 1/2
Standard Brand	11 1/2	11 1/2
Standard Gas & Electric	17 1/2	17 1/2
Standard Oil of New Jersey	17 1/2	17 1/2
Texas Corp.	23 1/2	23 1/2
Union Pacific	16 1/2	16 1/2
United Aircraft	27 1/2	27 1/2
United Gas Improvement	29 1/2	29 1/2
U.S. Steel	43 1/2	43 1/2
Vanadium	31 1/2	31 1/2
Westinghouse	66 1/2	66 1/2
Woolworth	67 1/2	67 1/2

### Cours des grains

WINNIPEG  
Blé, juillet 55 3/8; octobre 57 1/2.  
Avoine, juillet 27 1/2; octobre 29 1/2.  
Orge, juillet 31 1/2; octobre 29 1/2.  
Seigle, juillet 34 1/2; octobre 37 1/2.

CHICAGO  
Blé, juillet, 51 1/2; septembre 52 1/2.  
Avoine, juillet 24 1/2; sept., 25 1/2.  
Avoine, juillet 24 1/2; sept., 25 1/2.  
Maïs, juillet 56 1/2; sept., 50 1/2.

## BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-C. Beaubien)

Ventes Valeurs	Ouv	Haut	Bas	Midi	Chang.
11 Bell Telephone	139			139	
883 Brazillan	19 3/4	19 3/4	19 1/2	19 1/2	- 3/8
5 B.C. Electric "A"	11 1/2			11 1/2	
25 Can. Car	11			11	
10 Can. Car préf.	18 3/4			18 3/4	- 1/4
50 Canada Cement	10 1/2			10 1/2	
5 Canada Cement préf.	89 1/4			89 1/4	
10 Can. Ind. Alcohol	2 1/2			2 1/2	
25 Can. Pow. and Pap.	55			55	+ .05
180 Can. Smelting	98 1/2	98 1/2	98	98	
10 Dom. Br.-Ice	32 1/2			32 1/2	
150 Can. Steel Wares	3 1/8	3 1/8	3	3	- 1/8
60 Int. Nickel	13 3/4	13 3/4	13 1/2	13 1/2	- 1/4
20 McGill	12 1/2			12 1/2	
1343 Mont. Power	44 1/2	44	44	44	- 3/4
20 Nat. Breweries	28			28	+ 1
25 Nat. Steel Car	20			20	
3 Penmas préf.	93			93	
55 Power Corp.	46 1/2			46 1/2	
5 Quebec Power	34 1/2			34 1/2	- 1/2
5 Shawinigan	40 3/4			40 3/4	+ 3/4

# LA VIE SPORTIVE

## Les Keystone victorieux a Rochester

Rochester, 14. — Le club Reading a remporté sa quatrième victoire consécutive et la troisième, sur le Rochester hier après-midi, alors que les Ours sont sortis victorieux par un résultat de 5 à 3 dans la seule partie disputée dans le circuit de la ligue Internationale.

Jordan, Boone et Willingham ont beaucoup contribué à la victoire de leur équipe. Boone frappant un coup de circuit.

Résultat détaillé de la partie:

NEWARK		ROCHESTER	
ab	h. p. o. a.	ab	h. p. o. a.
H. Thomas, 2b	4 1 0 5 3 0	Delker, ac	4 1 1 2 5 0
Werber, ac	3 0 0 3 5 0	Sisler, 1b	4 1 1 10 0 0
Boone, cd	3 2 3 5 0 0	Fisher, cd	4 0 1 0 0 0
Joe Moore, cg	4 1 0 3 0 0	Pepper, cg	4 0 0 4 0 0
Jim Moore, cg	2 1 1 1 0 0	Wilson, 3b	4 0 1 2 3 0
B. Jordan, 1b	4 0 2 9 1 0	Al Moore, cc	4 0 3 1 0 0
Willingham, 3b	4 0 2 0 1 0	Florence, r	3 0 0 4 1 0
Hargreaves, r	3 0 0 0 0 0	J. Jordan, 2b	3 0 1 4 4 0
Harvin, l	2 0 0 0 1 0	Hill, l	3 1 1 0 1 0
M. Thomas, l	2 0 1 1 0 0		

Totaux ..... 31 5 9 27 11 0

Résultat par manches:

Newark ..... 200100202-5

Rochester ..... 000003000-3

SOMMAIRE

Points sur coups de Boone, 2. Willingham, Fisher, 2. Wilson, B. Jordan. Coups de deux buts: Willingham, Fisher et B. Jordan. Coup de circuit: Boone. Buts volés: B. Jordan. Sacrifices: Werber, Jim Moore. Doubles-jeux: Florence à Sisler, H. Thomas à B. Jordan; J. Jordan à Delker à Sisler; Werber à H. Thomas; Delker à J. Jordan.

Laissés sur les buts: Rochester 3, Newark 6. Buts sur balles de Hill, 4. Retirés au bâton, par Hill, 2. Coups sûrs sur balles de Harvin, 7 en 5 manches (0 dans la sixième); de M. Thomas, 2 en 4 manches. Lanceur gagnant, M. Thomas. Arbitres: Somers et Carroll. Temps 1.43.

Un nouveau joueur pour le Maple Leaf

Toronto rencontre Montréal ce soir, au Forum, dans une joute de la ligue de crosse Internationale, et il sera à son plus fort, car en plus de son équipe régulière, qui a battu le Canadien par 10 à 2, vendredi dernier, il aura un joueur nouveau sur sa ligne d'attaque.

Scotty Martin est la nouvelle recrue des Maple Leafs. Il a toujours joué avec les Excelsiors, de Brantford, et il vient de signer son contrat avec Eddie Longfellow. Martin est un Indien qui peut jouer sur la défense comme à l'attaque. Pendant plusieurs années il fut l'un des camarades de Zimmer, l'as des compteurs des Maple Leafs. Cette paire qui s'est signalée dans les rangs amateurs va donc être réunie dans les rangs professionnels et si elle fonctionne comme autrefois les défenses devront prendre des mesures pour faire en sorte de le tenir au loin.

Les Maroons ont pratiqué hier midi au Forum et Lionel Conacher a déclaré que ses hommes étaient en bonne condition et prêts à recevoir les Leafs. Comme tous les connaisseurs, Conacher a été fort surpris de la victoire du Toronto sur le Canadien, vendredi dernier, mais il a confiance que son club pourra disposer de l'équipe d'Eddie Longfellow, même si elle est à son meilleur dans le moment.

Dans la joute de ce soir, les équipes s'aligneront comme suit:

TORONTO: But, Large; défense, Barry et Plummer; centre, Dennehy; attaque, Spencer, White et Zimmer; substituts: Martin, Pringle, Davis, Pim, Braden et Kendall.

MONTREAL: But, Coutie; défense, Reeve et Clark; centre, Kerr; attaque: Roche, Roberts et Conacher; substituts: O'Regan, Spring, Penny, Morris, Smith et Stewart.

A CORNWALL

Pendant que Maple Leafs et Maroons se feront la lutte au Forum, les Bleu-Blanc-Rouge feront leur première apparition à Cornwall contre les Colts. Newsy Lalonde est loin d'être découragé de la tenue de ses hommes vendredi dernier à Toronto. Il dit qu'ils se ressentaient encore des effets de leur dure partie contre les Maroons, mardi dernier, et il est convaincu qu'ils feront meilleure figure que contre Toronto.

LaSalle invincible

Le LaSalle a continué sa marche triomphale en disposant du Combs Limited par le résultat de 3 à 3 dans une partie des plus contestées. Bill Tarte et Bedard se sont livrés un beau duel jusqu'à la sixième manche, alors que le LaSalle accumula plusieurs coups sûrs entremêlés de quelques erreurs, pour lui assurer la victoire. Pour les vainqueurs, outre Bill Tarte, qui se distingua tant au champ qu'au bâton, il serait injuste de ne point mentionner le beau travail de Boudier, Martineau et Petit qui se sont montrés les frappeurs les plus dangereux de la journée. Au champ, Couillard, Duford et Martineau ont eu le plus d'effort de l'ouvrage et ils se sont tous

## Nick Lutze vainqueur d'E. Ledoux

L'ALLEMAND - AMERICAIN - A PRIS DEUX CHUTES CONSECUTIVES SUR SON ADVERSAIRE - IL RENCONTRE HENRI DEGLANE LUNDI SOIR PROCHAIN

RENCONTRES RAPIDES

Dans une rencontre intéressante du commencement jusqu'à la fin, Nick Lutze, l'Allemand-Américain, a battu Eugène Ledoux, lutteur canadien-français de l'Ontario, en prenant sur lui deux chutes consécutives en 31 m. 50 et en 12 m. 20 devant une assistance de près de quatre mille personnes.

Ledoux a livré une rencontre enlevante à son adversaire et il l'a mis en plus d'une circonstance en fort mauvaise posture. Les spectateurs, au cours de la première reprise, ont cru que Ledoux prendrait une chute. Lutze était épuisé par des séries de prises de tête et de colliers de force; il se tenait à peine sur ses jambes. Il a montré un sang-froid extraordinaire en fonçant sur le Canadien français pour lui appliquer le coup de bélier et le faire reculer.

Lutze était incontestablement le plus scientifique des deux lutteurs dans l'arène. C'était la science aux prises avec la force. Ledoux a fait preuve d'un grand courage en résistant aussi longtemps à un adversaire qu'on considère actuellement comme l'un des plus dangereux poids lourds.

Il n'y avait que deux livres de différence entre les deux hommes, Lutze pesant 208 livres et Ledoux, 210. L'Allemand a triomphé à la première reprise grâce à un coup de bélier appliqué au bon moment. Ledoux, affaibli, fut pour lui une victime facile. Il le souleva dans ses bras pour le précipiter ensuite au matelas.

La deuxième reprise ne dura pas longtemps. Lutze laissa son adversaire se fatiguer. Il le souleva dans ses bras, comme Ledoux était occupé à lui appliquer une série de colliers de force, et il le lança au tapis pour lui coller les épaules. Les amateurs présents ont admiré le courage de Ledoux et la grande science déployée par Lutze.

La semi-finale entre Glen Wade, 205 livres, et Alfred Mercier, 205 livres, a été un véritable régal. Le Franco-Canadien l'a emporté grâce au coup de bélier qu'il applique de merveilleuse façon. Il a pris la chute en 40 m. 18 s. Les deux lutteurs s'étaient jusqu'à là partagé les honneurs, s'appliquant réciproquement des prises fort difficiles. Mercier semblait sortir avec plus d'aise des bras puissants de Wade que celui-ci n'en avait à se défendre des ciseaux du Franco-Américain.

Le combat était rapide et les deux lutteurs, agressifs, Mercier, lorsqu'il se voyait serré de trop près, ripostait par des coups de tête qui faisaient fuir l'Américain. Ces dangers furent évités grâce à un coup de bélier appliqué au bon moment. Ledoux, affaibli, fut pour lui une victime facile. Il le souleva dans ses bras pour le précipiter ensuite au matelas.

Un autre combat fort mouvementé a été celui qui mettait aux prises Al Morelli, 204 livres, et Boris Demitroff, 200 livres. Ces deux-là se sont livrés un rude assaut. L'Italien s'est révélé très populaire avec les amateurs alors que le Grec s'est attiré des protestations à cause de ses manières déloyales de se comporter dans l'arène. Morelli ne s'en est pas laissé imposer par Demitroff et lorsque celui-ci portait des coups incorrects, l'Italien ne tardait pas à le ramener à la raison par quelques taloches retentissantes qui claquaient comme des coups de fouet.

Morelli, pour remporter la victoire, s'est servi de coup de bélier. Son adversaire, rudement atteint, s'est écroulé au plancher. L'Italien l'a alors soulevé dans ses bras pour lui coller les épaules par un écrasement général en 15 minutes.

Dans une préliminaire de 20 minutes, le comte Zaryoff, 198 livres, et André Adorée, 195 livres, ont fait partie nulle. Ce fut le combat le plus rapide de la soirée et les deux lutteurs se sont révélés des artistes incomparables.

Ils ont presque toujours lutté sur leurs pieds et les prises à terre ne durèrent pas longtemps. Très souples tous les deux, ils bondissaient et accomplissaient de véritables tours d'acrobatie pour se dégager.

Ils ont été en mauvaise posture chacun leur tour mais la différence entre ces deux hommes n'était pas assez considérable pour que l'un des deux pût triompher de façon définitive.

Les promoteurs ont annoncé que Nick Lutze, à la suite de sa victoire d'hier, rencontrera Henri Deglane, champion du monde, dans un match revanche, lundi soir prochain. Le titre sera en jeu.

acquittés de leur tâche sans difficulté.

Résultat par manches:

Columbia .. 100 000 020-3 9 4

LaSalle .. 000 104 03x-8 15 2

Batteries: Tarte et Nerron; Bedard et Williams.

Arbitres: Jimmy Doyle et Desève.

## Assistance considérable à Delorimier

Le Montreal Driving Club a fait hier l'inauguration de sa dernière réunion qui doit être tenue à la piste de Delorimier avant la disparition de ce populaire hippodrome et l'assistance était très considérable pour cette matinée d'ouverture. Les dames étaient admises gratuitement et elles ont répondu en grand nombre à l'invitation de Catta et Léo et le fait d'avoir diminué le prix d'admission a également eu pour effet de permettre aux fervents du turf d'assister à leur sport favori.

Le handicap d'inauguration, la principale épreuve à l'affiche hier, a été gagné par Hogarty, de l'écurie P. M. Catalano, qui a battu Talky et Stylish Mack, qui ont fini dans l'ordre de mention.

Turkey's Neck, conduit par Frankie Horn, a établi un nouveau record pour le mille et un furlong parcourant la distance en 1.59.

Le jockey Horn a décroché les honneurs de la journée avec deux victoires gagnant les première et dernière courses.

PREMIERE Course. Cinq furlongs. Quatre ans et plus, à réclamer. Bourse \$400. Temps 1m. 04 2-5 sec.

Southland Chief, B. Horn, 110. Cootie, F. Kiniry, 110. Sucrose, V. Drake, 110. Sun Lyn, R. Feeney, 110. Mortal, T. Wilson, 110. Golden Brown, A. Parker, 110. Tops Breslauder, J. McQuay, 113. Reighburn, R. Holland, 113.

Pari de \$2.00 sur Southland Chief a rapporté \$9.75, \$5.50, \$4.20; Cootie, \$8.30, \$7.55; Sucrose, \$5.55. — Retirés: Hanky Rice, Colonel Seth, Toiler, Buchon, Illumine, Maid Sketch.

DEUXIEME Course. Cinq furlongs. Trois ans et plus, à réclamer. Bourse \$400. Temps: 1.04 4-5. Morning Beams, F. Kiniry, 118. Mount Daisy, T. Shaw, 115. Morlynn, O. Pernia, 109. Crispie Seth, J. O'Hara, 118. Ardsley, F. Horn, 109. Venline, V. Drake, 118. Lady Assagai, J. Connors, 118. Bitzy, R. Holland, 115.

Pari de \$2 sur Morning Beams: \$6.75, \$4.10, \$3.40; Mount Daisy: \$9.65, \$5.40; Morlynn: \$4.65. — Retirés: Lily Sue, Winsome, Iotal, Rose Spot, May Bar, Vivian Wright.

TROISIEME Course. Six furlongs et demi. Trois ans et plus, à réclamer. Chevaux canadiens. Bourse \$500. Temps: 1m. 25 4-5. Magna Charta, H. Peake, 112. Mananna, T. Wilson, 112. Nipigon, F. Kiniry, 112. Peace Rock, L. Wilson, 110. Jug of Gold, H. Lausch, 107. Hoplite, T. Romano, 112. Tuathal, N. Barr, 112. Arrant Jade, V. Drake, 110.

Pari de \$2 sur Magna Charta: \$10.65, \$4.00, \$2.60; Mananna: \$3.20 et \$2.45; Nipigon: \$2.50.

Le Double quotidien a rapporté \$46.25.

Retirés: Bright Orb, Capitol, Colar Ada Rose, Retainer, Lorraine M. Probaté.

QUATRIEME Course. Un mille et 70 verges. Quatre ans et plus, à réclamer. Bourse \$400. Temps 1m. 51 1-5 sec.

Miss Sand, J. Fredericks, 108. Flashing Gem, R. Buckley, 116. Kentucky Colonel, Compton, 110. Epigram, T. Romano, 108. Nine Sixty, L. Ewing, 105. Baffling Star, F. Horn, 113. Domineer, R. Holland, 113. Pari de \$2 sur Miss Sand: \$21.05, \$9.10, \$5.25; Flashing Gem: \$3.50, \$3.10; Kentucky Colonel: \$4.00. — Retirés: Daisy Buck, Daventport, Dixie Star, Dr Mayer, Charge On, Immortal, Grey Abess.

CINQUIEME Course. — Six furlongs et demi. Trois ans et plus. Bourse Inauguration, \$600. Temps, 1m. 24 3-5. Hogarty, H. Lausch, 109. Talky, F. Horn, 109. Stylish Mack, R. Holland, 112. Andresito, A. Perdomo, 112. Crittelle, V. Drake, 109. Bold Robin, C. Compton, 112. Saratoga Male, Sullovey, 115. Gallopette, W. Shaw, 101.

Pari de \$2 sur Hogarty: \$6.50, \$3.95, \$2.95; Talky: \$9.10, \$4.00; Stylish Mack, \$3.25. — Retirés: Red Blaze, Glee Club, Eleusagon, Rock Crusher, Daisy Fair, Henry Horton.

SIXIEME Course. Un mille et 1-16. Trois ans et plus, à réclamer. Bourse \$400. Temps: 1m. 52 1-5. Golden Play, J. O'Hara, 95. Ima Hat, V. Drake, 109. Al Livingston, A. Perdomo, 112. Amourette, H. Lausch, 99. Attire, T. Wilson, 105. Staccado, F. Horn, 109. Mannite, J. Kennedy, 99.

Pari de \$2.00 sur Golden Play: \$21.20, \$8.05, \$4.55; Ima Hat: \$4.29, \$3.95; Al Livingston, \$3.90. — Retiré: Highland Chief.

SEPTIEME Course. Un mille et 1-8. Quatre ans et plus à réclamer. Bourse \$400. Temps 1m. 59. Nouveau record de piste. Turkey's Neck, F. Horn, 108. Sanction, J. McQuay, 113. Granite Dust, R. Buckley, 111. Ardmore, V. Drake, 110. First Edition, H. Peake, 111. Sam Slick, J. Fredericks, 110.

**COURSES AU PARC DELORIMIER**  
**JUILLET 13 au 20 inclus**  
 1ère COURSE 3 P.M.  
 (Heure Avancée)  
 ADMISSION \$1.10 (Taxe incluse)  
 Les dames seront les invitées du Club tous les jours, samedi excepté.



**RETIRÉ au MARBRE**

Hé, Babe!.. Un Point—UN POINT! Rien qu'un point. Hé toi, au troisième, Kelly.. Prends une avance!.. Pars en même temps que son bras.. Surveille-le, Babe!.. Il faut qu'il lance dessus cette fois-ci.. Un point—rien qu'un, c'est ce qu'il nous faut.. Maintenant, Babe!..

**FRAPPE A TA FORCE!**

L'arbitre — "Strike Th-r-ee!" Le frappeur est retiré.

"Bien.. Bien!.. Donne-moi une Winchester."

**20 pour 25c**

**CIGARETTES Winchester**

*D'Un Mélange Parfait*

**Le tournoi de la police au Stade McGill**

Son Excellence le gouverneur général du Canada, lord Bessborough, s'est dit enchanté de pouvoir accepter l'invitation de l'Association athlétique de la police de Montréal d'assister à son tournoi, le mercredi, 15 juillet, au stade de l'Université McGill, avenue des Pins ouest. Le gouverneur général, ses aides-de-camp, et sa suite, occuperont une loge spécialement décorée qui sera située au milieu de l'estrade, bien en vue du public et devant laquelle flottera le drapeau du gouverneur. Son Excellence sera reçue à l'entrée de sa loge par le directeur du service de la police de Montréal, M. Fernand Dufresne, et son état-major, le président de l'Association athlétique de la police, l'inspecteur Bélanger, et les directeurs de l'Association.

Tout est pratiquement complété dans l'organisation du tournoi qui sera le 34ème depuis la fondation de l'A. A. P. M. Il y a vingt-deux événements au programme, et c'est donc dire qu'il faudra se ren-

**BASEBALL AU STADIUM**

DEMAIN

à 4 h. ap.m. avec

**JERSEY-CITY**

**LA CROSSE au FORUM**

CE SOIR, à 8 h. 45

**TORONTO MONTREAL**

Admission générale, 30 (entrée rue St-Luc). Sièges réservés, 75, \$1.00. Sièges de loges, \$1.50. Taxe comprise. Billets maintenant en vente.

**Coups de circuit**

LIGUE INTERNATIONALE

Boone, Newark	1
LIGUES MAJEURES	
Cochrane, Athletics	1
Fox, Athletics	1
Williams, Athletics	1
Simmons, Athletics	1
Haris, Senators	1
Kuhel, Senators	1
LES MENEURS	
Gehrig, Yankees	23
Klein, Phillies	23
Ruth, Yankees	21
Foxx, Athletics	18
Averill, Indians	16

Ott. Giants ..... 15  
 Hornsby, Cubs ..... 14  
 Arlet, Phillies ..... 14  
**TOTAL PAR LIGUE** ..... 317  
 Américaine ..... 317  
 Nationale ..... 302  
**Total** ..... 619

**LES MEILLEURS FRAPPEURS**

Morgan, Ind.	66 222 47 88 396
Ruth, Yanks	69 248 70 95 383
Goslin, Browns	76 297 58 109 367
Klein, Phillies	81 328 77 118 360
Davies, Phillies	71 225 18 81 360
Hendrick, Reds	65 250 37 86 352

(Voir aussi page six)

**CHEZ NOUS — "La Pelotte Noire"**



A l'époque des débuts de la Molson et durant tout le dix-huitième siècle, la "pelotte noire" était un jeu très populaire dans la province de Québec. Nombre d'anciens doivent même encore se rappeler les joyeuses parties auxquelles elle donnait lieu. Le jeu se jouait entre deux équipes de six, l'une étant au bâton et l'autre au champ. Après que trois hommes d'un côté avaient frappé chacun trois balles au vol, les équipes changeaient de position. Chaque balle attrapée au vol comptait pour un point en faveur de l'équipe au champ, les gagnants étant ceux qui attrapaient le plus grand nombre de balles durant une période de temps fixe d'avance. La balle était lancée à l'homme au bâton par un joueur de sa propre équipe.

**MOLSON**

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PÈRE BUVAIT

FONDÉE A MONTREAL EN 1766

Le centenaire des Clercs de Saint-Viateur

(Suite de la 1ère page)

dans le siècle qui commence ce que nous avons été dans le siècle qui s'achève, des Clercs paroissiaux ou cathédraux de Saint-Viateur.

Le R. P. Latour rendit ensuite hommage aux évêques et au clergé canadien. "Les bienfaiteurs ecclésiastiques" de l'Institut; il eut un mot délicat pour chacun des évêques et des dignitaires présents.

Le programme musical comprenant quelques morceaux de fanfare exécutés par le corps de musique des Zouaves sous la direction de M. J.-A. Contant, et une cantate spécialement composée pour la circonstance, œuvre de R. P. Lamarque, C.S.V., et du R. F. R.-C. Lari-vière, C.S.V.

Le R. P. Latour Excellence, Messeigneurs, Messieurs, Le sens de la famille me paraît être le plus fort, le plus résistant et le plus capable de produire le bonheur.

La famille est la cellule vitale et si puissante par elle-même, qu'elle peut, à la rigueur, suffire à toutes ses nécessités. Mais, hélas! en pratique, les familles sont plutôt rares qui remplissent de façon parfaite toutes les conditions posées par la philosophie.

Le Christ a voulu paraître en ce monde comme l'un de nous et dépendre lui aussi d'une famille. Mais en même temps, il a signifié et démontré à tous que les individus, les familles, les races, les nations, toutes les sociétés ne forment qu'un seul être.

En effet, il nous a fait voir un frère dans la personne de tout homme qui vit en ce monde. Il est allé plus loin encore. Lui, le premier-né entre ses frères les hommes, nous a avertis que nous serons jugés comme nous aurons jugé les autres, traités comme nous aurons traités les autres.

Ames d'apôtres Sur plusieurs points du territoire français, des ames d'apôtres regardaient l'horizon, et comme jadis les prophètes, ils appelaient un sauveur. Colin, Champagnat, Vianey, Querbes, Donnet, Dufêtre devaient aux moyens d'organiser la charité secourable à la misère des enfants. Au soir même de leur ordination, tous s'élancèrent dans la carrière. Donnet, devient cardinal. Dufêtre fut créé évêque. Vianey fut le curé d'Ars, Colin fonda la Société de Marie, et Champagnat les Frères Maristes, et Querbes devint curé de Yourles, petit village dans la banlieue de Lyon. Il ne menaçait rien pour relever de leurs ruines et sa église et les âmes. Mais souvent, au cours des nombreuses heures solitaires qu'il passait devant le Très Saint Sacrement, consumé du feu sacré de la charité de Jésus pour les pauvres pécheurs, et du zèle divin pour les pauvres enfants auxquels, sans vergogne, on n'enseignait que l'erreur et le vice, le pauvre curé se disait: "Si j'avais quel'un pour m'assister en mille ministères".

Mgr Laflamme rend hommage à la mémoire du regretté cardinal Rouleau qui aurait sûrement désiré rendre un hommage personnel à une congrégation aussi méritante qui a consacré un siècle à l'apostolat fécond de l'enseignement. Il aurait apporté avec l'éclat de sa parole sacrée l'autorité de sa parole.

C'est tout un peuple, dit S. Ex. Mgr Desmarais, qui rend aux Clercs de Saint-Viateur un vibrant hommage pour la part qu'ils ont prise à la formation de la jeunesse.

Mgr Desmarais fait alors un bel éloge de l'éducateur et termine en transmettant aux Clercs de Saint-Viateur le salut fraternel de tous les éducateurs du diocèse de Saint-Hyacinthe et au séminaire de Joliet et au collège Bourget celui du séminaire de Saint-Hyacinthe.

En feuilletant nos écrivains PAR SERAPHIN MARION Le distingué président de la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa, qui est aussi docteur ès lettres de l'Université de Paris et licencié en philosophie, a écrit sous le titre En feuilletant nos écrivains, un volume remarquable sur quelques-uns de nos auteurs canadiens les plus en vue.

Réunion de la St-Vincent de Paul Il y aura réunion et pèlerinage de la Société Saint-Vincent de Paul, à l'occasion de la St-Vincent de Paul, dimanche prochain, le 19 courant. Messe à 8 heures 30, au collège Notre-Dame, en face de l'Oratoire St-Joseph.

Croisière à un prix d'aubaine Le lecteur trouvera dans une autre page l'annonce d'un voyage, à bord du Duchess of Atholl, d'un prix d'une modicité rare, soit \$70 pour une croisière de Montréal à New-York, deux jours dans cette ville, hébergement et visite en autocar compris, retour en bateau tout le long de l'Hudson, puis via Albany par les lacs Georges et Champlain, formant un total de sept jours, dont seulement trois heures en chemin de fer, (de Plattsburg à Montréal).

Ames d'apôtres Sur plusieurs points du territoire français, des ames d'apôtres regardaient l'horizon, et comme jadis les prophètes, ils appelaient un sauveur. Colin, Champagnat, Vianey, Querbes, Donnet, Dufêtre devaient aux moyens d'organiser la charité secourable à la misère des enfants. Au soir même de leur ordination, tous s'élancèrent dans la carrière. Donnet, devient cardinal. Dufêtre fut créé évêque. Vianey fut le curé d'Ars, Colin fonda la Société de Marie, et Champagnat les Frères Maristes, et Querbes devint curé de Yourles, petit village dans la banlieue de Lyon. Il ne menaçait rien pour relever de leurs ruines et sa église et les âmes. Mais souvent, au cours des nombreuses heures solitaires qu'il passait devant le Très Saint Sacrement, consumé du feu sacré de la charité de Jésus pour les pauvres pécheurs, et du zèle divin pour les pauvres enfants auxquels, sans vergogne, on n'enseignait que l'erreur et le vice, le pauvre curé se disait: "Si j'avais quel'un pour m'assister en mille ministères".

Le chanoine Harbour évoque ensuite deux grandes figures qui ont uni le diocèse de Montréal et les Clercs de Saint-Viateur comme David et Jonathan: le R. P. Louis Querbes et Mgr Ignace Bourget. Il fait allusion à la correspondance qu'ils échangeaient et que l'on a conservée à l'archevêché. Il termine en relatant la visite de Mgr Bourget chez les Clercs de Saint-Viateur à Yourles. L'évêque de Montréal demandait aux quelque quarante membres qui constituaient alors la congrégation naissante lequel d'entre eux serait prêt à le suivre au Canada. Tous levèrent la main à l'exception d'un seul. S'adressant à lui, Mgr Bourget lui prît que ce serait lui qui viendrait au Canada. Et c'était le Frère Etienne Champagnat, le fondateur de l'Institut au pays.

Mgr Laflamme rend hommage à la mémoire du regretté cardinal Rouleau qui aurait sûrement désiré rendre un hommage personnel à une congrégation aussi méritante qui a consacré un siècle à l'apostolat fécond de l'enseignement. Il aurait apporté avec l'éclat de sa parole sacrée l'autorité de sa parole.

Mgr Desmarais fait alors un bel éloge de l'éducateur et termine en transmettant aux Clercs de Saint-Viateur le salut fraternel de tous les éducateurs du diocèse de Saint-Hyacinthe et au séminaire de Joliet et au collège Bourget celui du séminaire de Saint-Hyacinthe.

En feuilletant nos écrivains PAR SERAPHIN MARION Le distingué président de la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa, qui est aussi docteur ès lettres de l'Université de Paris et licencié en philosophie, a écrit sous le titre En feuilletant nos écrivains, un volume remarquable sur quelques-uns de nos auteurs canadiens les plus en vue.

Réunion de la St-Vincent de Paul Il y aura réunion et pèlerinage de la Société Saint-Vincent de Paul, à l'occasion de la St-Vincent de Paul, dimanche prochain, le 19 courant. Messe à 8 heures 30, au collège Notre-Dame, en face de l'Oratoire St-Joseph.

Croisière à un prix d'aubaine Le lecteur trouvera dans une autre page l'annonce d'un voyage, à bord du Duchess of Atholl, d'un prix d'une modicité rare, soit \$70 pour une croisière de Montréal à New-York, deux jours dans cette ville, hébergement et visite en autocar compris, retour en bateau tout le long de l'Hudson, puis via Albany par les lacs Georges et Champlain, formant un total de sept jours, dont seulement trois heures en chemin de fer, (de Plattsburg à Montréal).

Ames d'apôtres Sur plusieurs points du territoire français, des ames d'apôtres regardaient l'horizon, et comme jadis les prophètes, ils appelaient un sauveur. Colin, Champagnat, Vianey, Querbes, Donnet, Dufêtre devaient aux moyens d'organiser la charité secourable à la misère des enfants. Au soir même de leur ordination, tous s'élancèrent dans la carrière. Donnet, devient cardinal. Dufêtre fut créé évêque. Vianey fut le curé d'Ars, Colin fonda la Société de Marie, et Champagnat les Frères Maristes, et Querbes devint curé de Yourles, petit village dans la banlieue de Lyon. Il ne menaçait rien pour relever de leurs ruines et sa église et les âmes. Mais souvent, au cours des nombreuses heures solitaires qu'il passait devant le Très Saint Sacrement, consumé du feu sacré de la charité de Jésus pour les pauvres pécheurs, et du zèle divin pour les pauvres enfants auxquels, sans vergogne, on n'enseignait que l'erreur et le vice, le pauvre curé se disait: "Si j'avais quel'un pour m'assister en mille ministères".

L'enquête sur la "Beauharnois"

M. Henry fournit des chiffres intéressants sur l'entreprise — M. Clare Moyer avait acheté des actions pour M. W. B. Sifton — Oeuvre d'éducation — M. Sweezy et M. Aldéric Raymond — A la Législature de Québec — Le "Crédit général du Canada" demande 800 actions — Les négociations à Ottawa et à Québec — Le sens d'influence politique — M. McDougald aurait fait un million de bénéfices

Ottawa, 14. (S. P. A.) — Les témoins qui ont comparu, il y a plusieurs heures, devant le comité parlementaire d'enquête sur l'entreprise de l'électricité de Beauharnois ont fourni force chiffres. M. R. A. C. Henry, vice-président et gérant général de la compagnie, a dit à M. Peter White, avocat-conseil du comité, que la production de 500,000 chevaux-vapeur à Beauharnois et la livraison de cette énergie coûteraient \$76,000,000. Des obligations subsidiaires au total de \$30,000,000 et des obligations de première hypothèque au total de \$46,000,000 assureraient les capitaux nécessaires. L'intérêt des obligations subsidiaires serait de 6 pour cent l'an, ce qui entraînerait un déboursé annuel de \$1,800,000, et l'intérêt des obligations hypothécaires serait de 5 1/2 pour cent l'an, soit \$2,530,000. Ainsi, le total des intérêts annuels sur les capitaux placés dans l'entreprise s'élevait à \$4,330,000.

M. White a alors interrogé M. Henry sur les rapports des chiffres de celui-ci venant de donner avec les chiffres du prospectus de Newman, Sweezy and Company. M. Henry a dit que sur un placement global de \$120,000,000 dans l'entreprise, les frais généraux, à l'exclusion des réserves pour dépréciation et des amortissements, s'élevaient à \$10,000,000.

M. Moyer a ensuite laissé entendre que ces 3,200 actions n'entraînaient pas dans la succession. Son client lui avait donné l'autorisation de faire certaines choses lorsqu'il recevrait certaines instructions et c'est M. Ebbs qui lui donna ces instructions, qui aboutirent à la remise des actions à M. Ebbs, le 2 octobre 1928.

M. Moyer a expliqué qu'il a reçu certaines sommes de la compagnie de Beauharnois, pour services rendus. Il a été payé par l'entremise de la corporation de placements Marguerite. Jusqu'à présent il a reçu de la compagnie de Beauharnois \$21,000, pour travail et dépenses. Le syndicat de Beauharnois a utilisé son bureau à Ottawa moyennant loyer, et cela avant qu'il eût acheté 800 actions pour M. Sifton.

M. Moyer a répondu qu'il n'en connaissait aucun, pas même un ayant de l'importance, lequel d'ont la conversion eût valu la passation d'un arrêté ministériel.

M. Sweezy M. Sweezy a ensuite comparu. Il a expliqué qu'il s'est occupé du projet d'exploitation électrique de Beauharnois dès 1912. Lord Beaverbrook s'intéressait au projet, mais la guerre fit obstacle. Par la suite, il eut connaissance des droits du groupe Robert et vers 1925 ou 1926, un M. Cantin entra en contact avec lui. Ce M. Cantin avait une option sur les intérêts du

groupe Robert. Il fit plusieurs visites à M. Sweezy. Au cours de ces visites, il lui offrit des actions pour seulement 50 sous l'action. L'option qu'il avait sur les intérêts Robert avait été cause d'un procès que le groupe Robert gagna.

M. Sweezy craignait un appel. Il écrivit à M. G. Aldéric Raymond, propriétaire des hôtels Windsor et Queen, à Montréal. Il lui écrivit parce que M. Raymond et lui avaient déjà discuté ensemble du projet de Beauharnois. Il avait rencontré le sénateur Raymond, frère de M. Aldéric Raymond, une seule fois avant cette époque. Il ne réussit d'ailleurs pas à obtenir de M. Aldéric Raymond que celui-ci achète 400 actions de \$1,000 chacune, dans le projet.

M. White a alors interrogé M. Henry sur les rapports des chiffres de celui-ci venant de donner avec les chiffres du prospectus de Newman, Sweezy and Company. M. Henry a dit que sur un placement global de \$120,000,000 dans l'entreprise, les frais généraux, à l'exclusion des réserves pour dépréciation et des amortissements, s'élevaient à \$10,000,000.

M. Moyer a ensuite laissé entendre que ces 3,200 actions n'entraînaient pas dans la succession. Son client lui avait donné l'autorisation de faire certaines choses lorsqu'il recevrait certaines instructions et c'est M. Ebbs qui lui donna ces instructions, qui aboutirent à la remise des actions à M. Ebbs, le 2 octobre 1928.

M. Moyer a expliqué qu'il a reçu certaines sommes de la compagnie de Beauharnois, pour services rendus. Il a été payé par l'entremise de la corporation de placements Marguerite. Jusqu'à présent il a reçu de la compagnie de Beauharnois \$21,000, pour travail et dépenses. Le syndicat de Beauharnois a utilisé son bureau à Ottawa moyennant loyer, et cela avant qu'il eût acheté 800 actions pour M. Sifton.

M. Moyer a répondu qu'il n'en connaissait aucun, pas même un ayant de l'importance, lequel d'ont la conversion eût valu la passation d'un arrêté ministériel.

M. Sweezy M. Sweezy a ensuite comparu. Il a expliqué qu'il s'est occupé du projet d'exploitation électrique de Beauharnois dès 1912. Lord Beaverbrook s'intéressait au projet, mais la guerre fit obstacle. Par la suite, il eut connaissance des droits du groupe Robert et vers 1925 ou 1926, un M. Cantin entra en contact avec lui. Ce M. Cantin avait une option sur les intérêts du

CHEZ DUPUIS Rues Ste-Catherine — St-André — Demontigny — St-Christophe — Plateau 5151

Le même soin qui préside à la sélection d'une robe doit vous guider dans le choix d'un COSTUME DE BAIN Il faut allier l'élégance au confort sur la plage



Venez faire votre choix pendant que notre assortiment est le plus complet. Grande variété de nuances vives, unies ou avec dessins fantaisie. Les célèbres maillots JANTZEN tout aussi léger qu'un article de lingerie, quoique confectionné de pure laine très soyeuse, le maillot JANTZEN est le préféré des élégantes. Tailles: 34 à 44. CHACUN.

5.50 et 6.00 Nouveaux costumes de bain--une ou deux pièces Marques KNIT - TO - FIT, EMPIRE, REGENT, HOLLYWOOD, etc. Choix de rayures horizontales, appliques fantaisie, etc. Tailles 34 à 42. SPECIAL, chacun 1.98 à 4.98

Costumes de bain pour fillettes de 2 à 14 ans Costumes 1 ou 2 pièces, en tricot tout laine. Choix de nuances de rouge, vert, bleu, rouge et noir. Costumes 2 pièces avec ceinture. Prix ord. 1.98 et 2.49. Spécial, chacun 1.59

Fine lingerie garnie de dentelle Fin tricot de rayon avec jolies appliques de dentelle écrue ou beige. Chemises de nuit, pyjamas, ensemble de camisole et bouffant, brassière-pantalon, chemise-enveloppe, etc. Tailles variées. Prix ord. jusqu'à 1.49. SPECIAL, chaque article .79

Dupuis Frères J.-N. Dupuis, prés. honoraire A.-J. Dupuis, v.-p. et dir.-gér. Albert Dupuis, président Armand Dupuis, sec.-trés.

M. Sweezy prévoyait une dégringolade de Bourse et qu'il voulait acheter à un moment favorable. Le groupe Sterling avait antérieurement demandé, ce qui constituait un danger pour le projet de Beauharnois. Le témoin ne savait pas quels étaient les intérêts du sénateur McDougald dans la compagnie Sterling.

L'ART DE VIVRE EN SOCIÉTÉ "Une âme, vous dis-je. Et un chef-d'œuvre. Je ne saurais vous en donner ce que l'on appelle une idée d'ensemble, pas plus que l'on ne peut donner cette idée des Essais immortels. Tout notre temps est examiné, scruté, jugé avec une telle ironie, une pitié souriante, c'est l'Administration, et c'est la Politique, la Justice et la Littérature l'Enseignement (il y a là des pages magistrales), les Beaux-Arts l'Agriculture, la "Phygnance", ce que nous admirons, ce que nous détestons, ce que nous subissons". Henri DUVERNOIS, (Comœdii) Un volume de 326 pages avec portrait. Au comptoir et par la poste \$1.75. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430, Notre-Dame et Montréal.